

# FRANCE Catholique

Hebdomadaire - n° 3508 - 30 septembre 2016 3 €



**BENOÎT XVI**  
**« Dernières conversations »**

pages 20-21

**RASSEMBLEMENT  
D'ASSISE**  
**Soif de paix**

pages 22-23

**100<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE SA MORT**

**Charles de Foucauld  
à l'imitation du Christ**

pages 8 à 15



## France

**BANQUE** : La cour d'appel de Versailles a ramené, le 23 septembre, de 4,9 milliards à 1 million d'euros l'indemnisation due par l'ex-trader Jérôme Kerviel à la Société Générale que les juges ont estimée en partie responsable de ses déboires boursiers.

**SANTÉ** : Le parquet de Paris a ouvert, le 23 septembre, une information judiciaire dans le dossier de la Dépakine, anti-épileptique dont l'administration à des femmes enceintes a causé des malformations et autres séquelles pour les enfants. On compterait 50 000 victimes entre 1983 et 2015. Selon la ministre de la Santé, Marisol Touraine, le déficit du régime général de la Sécurité sociale (maladie, retraites, famille, accident du travail) ne sera que de 400 millions d'euros en 2017.

**ÉCOLOGIE** : Un coureur à pied est mort à l'embouchure du Gouessant, à Hillion (Côtes-d'Amor), le 8 septembre. Les associations écologistes soupçonnent un empoisonnement par les gaz produits par des algues vertes en putréfaction.

**PARIS** : Le conseil municipal de Paris a voté, le 24 septembre, la fermeture aux automobiles des berges de la Seine sur 3,3 km, de l'entrée du tunnel des Tuileries (1<sup>er</sup> arrondissement) à la sortie du tunnel Henri-IV (IV<sup>e</sup> arrondissement). La région Île-de-France va s'opposer à cette décision devant les tribunaux.

**JEUX OLYMPIQUES** : La région Île-de-France ajoutera 145 millions d'euros aux 145 millions annoncés par la mairie de Paris pour financer la candidature de la capitale française pour les Jeux olympique de 2024.

**ISLAM** : Sur quelque 12 000 islamistes signalés en France, la police aurait repéré près de 2 000 mineurs, dont plus de la moitié de jeunes filles.

**MIGRANTS** : La maire de Calais, Natacha Bouchart (LR), est désormais hostile au mur « anti-intrusion » de migrants près du port, dont la construction a commencé le 20 septembre. 164 centres d'accueil

a lancé un appel à la négociation à son opposant Jean Ping.

**MEXIQUE** : Le groupe Suez a été retenu pour construire, pour 289 millions d'euros, une usine qui dessalera 190 000 m<sup>3</sup> d'eau de mer par jour.

**INDE** : L'Inde a confirmé le 22 septembre sa commande de 36 Rafales Dassault pour 8 milliards d'euros (mais il faudra réinvestir 4 milliards en Inde).



existent en France prévus pour environ 8 000 réfugiés.

**JUDAÏSME** : L'ancien grand rabbin de France Joseph Sitruk est mort le 25 septembre à l'âge de 71 ans.

## Monde

**SYRIE** : Les aviations syrienne et russe ont repris des bombardements massifs sur les quartiers est d'Alep le 23 septembre, faisant au moins 120 morts. Le Conseil de sécurité des Nations unies s'est réuni le 25 septembre à New York où on a évoqué des « crimes de guerre ».

**GABON** : La Cour constitutionnelle a validé, le 24 septembre, l'élection d'Ali Bongo. Celui-ci

**ÉTATS-UNIS** : Charlotte en Caroline du Nord a connu plusieurs nuits d'émeute après la mort d'un père de famille noir abattu dans la rue par la police le 20 septembre. Un manifestant a été tué le 21 septembre. La police a tué 706 personnes cette année aux États-Unis : 324 Blancs, 173 Noirs et 111 Hispaniques.

**INTERNET** : Le groupe Yahoo, en difficulté et en plein rachat par l'opérateur téléphonique Verizon, a dû reconnaître, le 22 septembre, que les données informatiques de plus de 500 000 de ses utilisateurs avaient été piratées fin 2014 « par ce que nous croyons être,

une entité soutenue par un État ». Par ailleurs, les groupes Google-Alphabet, Salesforce, Microsoft et Verizon seraient sur les rangs pour racheter le site de microblog Twitter (313 millions d'utilisateurs, valorisé à 15 milliards de dollars en bourse, mais jamais aucun bénéficiaire) qui subit une forte concurrence des services de messagerie instantanée comme Snapchat et Whatsapp.

**GRANDE-BRETAGNE** : Le 24 septembre, Jeremy Corbyn, 67 ans, a été réélu, avec 61,8 % des voix des militants, à la tête du Parti travailliste (500 000 membres).

**ARGENTINE** : Un an après l'élection du président Mauricio Macri et la mise en place de son plan de libéralisation de l'économie, le PIB a chuté de 3,5 %.

**JEUX OLYMPIQUES** : Virginia Raggi, la jeune maire 5 étoiles de Rome, a annoncé le 22 septembre son opposition à la candidature de la capitale italienne pour les Jeux olympiques de 2024. Outre Paris, les autres villes restant en course sont Budapest et Los Angeles.

**BAHAMAS LEAKS** : Selon, les fuites de documents connues sous le nom de « Bahamas leaks », l'ex-commissaire européenne Neelie Kroese, hollandaise, ou la sénatrice canadienne Nicole Eaton, sont impliquées dans des sociétés aux Bahamas. Le président équatorien, Rafael Correa, propose à son peuple un référendum pour interdire au personnel politique d'avoir un compte bancaire dans un paradis fiscal et prône la création d'une institution internationale pour généraliser la mesure au monde entier.

**ÉGYPTE** : Le naufrage d'un bateau de migrants, le 21 septembre à 12 km au large du port de Rosette, a fait au moins 168 morts. ■

## ACTUALITÉ

- 4 PRIMAIRE Histoire gauloise  
 5 CONGO-KINSHASA Pente glissante  
 6 BIOÉTHIQUE Trafic d'enfants  
 7 FAMILLE Tous dans la rue !

## DOSSIER

- 8 ANNIVERSAIRE Charles de Foucauld

## ESPRIT

- 16 LECTURES Les apôtres  
 17 ECCLÉSIA Une université catholique au Vietnam  
 18 VATICAN Le Pape reçoit les familles niçoises  
 20 BENOÎT XVI « Dernières conversations »  
 22 ASSISE Religions et cultures en dialogue

## MAGAZINE

- 24 CHRONIQUES Réchauffement climatique  
 25 Hors-antenne : Laetitia Perrais  
 26 Gérard Leclerc sur RND  
 28 1 FRANCE 100 VISAGES Bâtisseurs de ponts  
 30 THÉÂTRE « C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde », « Tobie et Sarra »  
 31 CINÉMA « Le pape François », « Les sept mercenaires », « Vendanges », « Radin ! »  
 32 EXPOSITIONS 14-18, au son du canon  
 34 TÉLÉVISION La belle réussite de KTO  
 35 « La loi de Simon », « Emma », « Innocente », « Jeux de pouvoir »  
 36 Votre début de soirée  
 38 BLOC-NOTES Vie associative et d'Église

Couverture : D.R.



Écoutez la chronique de Gérard Leclerc, du lundi au jeudi sur Radio Notre-Dame.

# Un Dieu unique et miséricordieux

**Q**UI A SUIVI, sur KTO, la rencontre du samedi 24 septembre entre le Pape et la délégation niçoise, constituée des membres de familles de victimes et rescapés de l'attentat du 14 juillet dernier, ne pouvait qu'être ému. Le Pape s'est montré d'une disponibilité totale à l'égard de ces personnes en souffrance, et il s'est adressé à elles dans des termes qui allaient droit au cœur de tous: « On ne peut répondre aux assauts du démon que par les œuvres de Dieu qui sont pardon, amour et respect du prochain, même s'il est différent. » L'ennemi est clairement désigné, et seule l'autorité religieuse est en mesure d'opérer ce genre de discernement. C'est dans le cadre précis de sa mission que François s'est adressé à un auditoire pluri-religieux où se côtoyaient des chrétiens (et d'abord des catholiques accompagnés de leur évêque, Mgr André Marceau), des juifs, des musulmans. On relevait particulièrement une phrase, qui reprenait une expression typique de la piété musulmane: « L'établissement d'un dialogue sincère et de relations fraternelles entre tous, en particulier entre ceux qui confessent un Dieu unique et miséricordieux, est une urgente priorité que les responsables, tant politiques que religieux, doivent chercher de favoriser et que chacun est appelé à mettre en œuvre autour de soi. »



par Gérard LECLERC

Si le dialogue interreligieux a un sens et une possibilité d'expression directe, c'est bien dans les relations de proximité vécues au sein d'une communauté qui rassemble des appartenances diverses. C'est sûrement le cas de cette grande et magnifique ville de Nice, que l'on a un peu tendance à réduire à sa façade touristique de grande classe. Mais la Promenade des Anglais elle-même, notamment le soir, reflète l'association de populations diverses, avec celles venues des quartiers les plus populaires, à forte proportion d'origine immigrée. Nice est une ville méditerranéenne, et même si elle n'est pas aussi marquée que Marseille par la présence des Maghrébins, elle n'en est pas moins aux prises avec tous les défis de l'intégration. Et si ces derniers s'analysent d'abord en termes sociologiques, politiques, culturels, éducatifs, ils n'en ont pas moins une dimension religieuse.

Celle que le Pape a mise en valeur dans son intervention de samedi, qui rejoignait par ailleurs l'intention exprimée lors de la récente rencontre d'Assise. L'Église catholique s'engage totalement dans la direction qu'avait indiquée saint Jean-Paul II en 1986. La rencontre doit se substituer à l'indifférence et à la peur. Cela ne veut pas dire que les choses sont simples. Il y a un considérable travail de discernement à accomplir en commun, qui ne trouve pas forcément son langage approprié, car les sources théologiques diffèrent. Mais il est au moins possible de tenter tout de suite de pratiquer ensemble les vertus concrètes (pardon, amour et respect du prochain) qui nous feront meilleurs, en rendant elle-même meilleure notre communauté politique. ■

PRIMAIRE

# Histoire gauloise

par Alice TULLE

**Nicolas Sarkozy n'a pas attendu la publication de la liste officielle des candidats à la primaire de la droite pour mener une campagne tambour battant et occuper le terrain médiatique avec un art consommé de la provocation.**

L'ANCIEN PRÉSIDENT de la République n'est pas en campagne : il fait la campagne, du moins pour le moment. Il la fait avec un activisme de surface qui fait oublier la préparation méthodique du terrain médiatique que le candidat et ses conseillers connaissent parfaitement. Ils savent ce qui fera réagir à coup sûr les médias qui pousseront les rivaux de droite et les adversaires de gauche à répondre – donc à se placer en position défensive. La provocation prend ici son sens premier de l'appel qui sonne comme un défi.

L'évocation de « nos ancêtres les Gaulois » est exemplaire à cet égard. Alors que la Haute Autorité du parti Les Républicains publie le 21 septembre les noms des sept candidats\* qualifiés pour la primaire des 20 et 27 novembre, Nicolas Sarkozy concentre l'attention sur lui tout au long de la semaine en déclarant, dès le 19 au soir lors d'une réunion dans le Val-d'Oise, que « *quelle que soit la nationalité de vos parents, à un moment où vous devenez Français, vos ancêtres, ce sont les Gaulois et c'est Vercingétorix* ».

La polémique est lancée et tous répondent comme prévu. Najat Vallaud-Belkacem reproche à Nicolas Sarkozy de faire de l'histoire un roman alors que c'est « *l'histoire véridique* » qu'il faut raconter aux enfants – mais le ministre de l'Éducation nationale se trompe en attribuant à Ernest Lavisse *Le tour de*

dénonce « *une stratégie parallèle à celle de Trump* » et Alain Juppé, qui fait campagne sur « *l'identité heureuse* » – et à qui un sondage BVA promet 56 % des votes de la primaire – s'indigne de la « *nullité du débat politique que certains soulèvent à droite et à gauche : on débat des Gaulois ! Et si on parlait d'avenir ?* ». Des histo-



*France de deux enfants*, écrit par Augustine Fouillée sous le pseudonyme de G. Bruno. Manuel Valls déclare à Dakar que « *si nous sommes Français, ce n'est pas à travers nos origines* » et exalte une France « *forte de son métissage* » et riche de ses valeurs universelles. François Bayrou

riens convoqués par les médias expliquent que les Gaulois n'ont pas laissé grand-chose et que le récit national selon Lavisse n'exalte pas les tribus sauvages de la Gaule mais les Gallo-Romains.

Ce vif débat historique et anthropologique s'inscrit dans une problématique ancienne

que Nicolas Sarkozy a reprise dans son discours du 19 septembre en affirmant que « *nous ne nous contenterons plus d'une intégration qui ne marche plus, nous exigerons l'assimilation* » qui consiste à parler français et à vivre comme un Français.

À droite et à gauche, les adversaires de l'ancien président en ont conclu qu'il plaçait sa campagne sur le terrain identitaire pour attirer les voix de la droite extrême lors des primaires. Ce n'est pas faux. Mais à Perpignan le 24 septembre, lors d'une réunion d'hommage aux Harkis, le candidat a déclaré que « *nos ancêtres étaient les troupes coloniales mortes au Chemin des Dames lors de la Première Guerre mondiale, les tirailleurs musulmans morts à Monte Cassino...* » et qu'il n'y a pas d'ancêtres biologiques car « *la France est la mère adoptive de tous ceux qui veulent l'aimer* ». Les critiques exprimées toute la semaine s'en trouvent invalidées, l'adversaire qui attaquait de face est pris à revers et Nicolas Sarkozy marque un point... mais sans indiquer les mesures politiques et sociales qui permettraient l'assimilation exigée... ■

\* Il s'agit de Nicolas Sarkozy, Alain Juppé, François Fillon, Nathalie Kosciusko-Morizet, Bruno Le Maire, Jean-François Copé et Jean-Frédéric Poisson. La candidature d'Hervé Mariton à la primaire a été rejetée à cause de quelques parrainages militants invalidés.

**( La provocation prend ici son sens premier de l'appel qui sonne comme un défi**

CONGO-KINSHASA

# Pente glissante

par Yves LA MARCK

**La tension monte à Kinshasa à l'approche de la date de fin du mandat du président Kabila. Un dialogue national appuyé par l'épiscopat catholique est supposé trouver une issue à l'impasse constitutionnelle.**

**D**ES MANIFESTATIONS violentes ont fait les 19 et 20 septembre entre 17 (chiffre officiel) et 50 morts (chiffre de l'opposition) dans la capitale congolaise. Le président Kabila table en effet sur l'impossibilité d'organiser techniquement des élections fiables dans ce pays qui compte presque autant d'électeurs que la France mais à l'échelle territoriale de l'Europe. En attendant il ne prévoit pas de se retirer à l'échéance constitutionnelle prévue, soit le 19 décembre prochain. Un dialogue national a été inauguré le 1<sup>er</sup> septembre sous la houlette de l'Union africaine en la personne du Togolais Edem Kodjo. Des dirigeants de l'opposition, un seul, l'ex-président de l'Assemblée nationale, Vital Kamerhe, a accepté d'y participer avec en vue un poste de Premier ministre de transition.

La stratégie du président Kabila est dite du « glissement », au sens d'un plan glissant dans le cadre des règlements de dette où régulièrement l'on reporte le versement des échéances dues. Le président semblait bien parti. Il avait fait le vide autour de lui : le vétéran des campagnes de l'opposition, Étienne Tshisekedi, 83 ans,

était alité depuis plusieurs mois en Belgique ; Jean-Pierre Bemba, héritier de l'ex-président Mobutu, a été condamné en juin par la Cour pénale internationale de La Haye à 18 ans de prison. S'il avait obtenu 12 ans, il aurait pu s'inscrire



Étienne Tshisekedi.

dans la campagne électorale ; la CPI a fait là un cadeau à Joseph Kabila. Un ex-allié de poids de ce dernier, gouverneur de la riche province du Katanga de 2007 à 2015, dont la famille Kabila est originaire, Moïse Katumbi, favori de l'élite africaine des affaires, soutenu par les Américains, avait à peine annoncé sa candidature qu'un tribunal civil local à Lubumbashi le condamnait le 25 juillet à trois ans de prison dans une sombre affaire immobilière. La juge, qui se plaint de pres-

sions, s'est réfugiée en France.

Il n'en fallait pas plus pour que l'opposition ressorte le vieux Tshisekedi, qui se porte mieux qu'on ne pensait et qui a effectué, le 27 juillet dernier, un retour absolument triomphal à Kinshasa, donnant le



Joseph Kabila.

signal d'une nouvelle épreuve de force avec le pouvoir.

L'Église catholique, proche de l'opposition, avait accepté de se joindre au dialogue national que son absence aurait privé de toute représentativité. À la suite des manifestations, elle a suspendu sa participation d'abord pour faire le deuil, ensuite pour travailler à rendre le dialogue réellement inclusif.

La communauté internationale renvoie dos à dos pouvoir et opposition ce qui révèle son embarras. Le

problème n'est pas que technique. Il n'est pas seulement juridique. Ce n'est pas la limitation à deux des mandats présidentiels. Le président n'est pas au pouvoir depuis dix ans mais depuis bientôt seize ans. Sa légitimité ne résidait pas initialement dans l'élection mais dans la succession à l'âge de 25 ans de son père assassiné le 16 janvier 2001, Laurent-Désiré Kabila, le tombeur de Mobutu en 1997 au terme d'une sanglante guerre civile qualifiée parfois de guerre mondiale africaine. Comme au Burundi voisin, c'est la remise en cause des accords de paix conclus sous l'égide alors de l'Afrique du Sud.

L'ONU finance au Congo sa plus importante opération de maintien de la paix, la MONUSCO, avec 19 000 casques bleus venus principalement du sous-continent indien. Leur mission n'est certes pas d'intervenir en politique intérieure. Pour autant ils ne sauraient rester indéfiniment les observateurs passifs d'affrontements violents.

Le Conseil de sécurité, qui a marqué sa « préoccupation » pourrait lancer des signaux plus forts, soit en revoyant leur mission soit, ce qui serait moins courageux, en les retirant au moins partiellement. Le précédent rwandais est encore dans toutes les têtes. ■

**La communauté internationale renvoie dos à dos pouvoir et opposition**

BIOÉTHIQUE

# Trafic d'enfants

par Brigitte PONDAVEN

**La Commission des affaires sociales de l'Assemblée du Conseil de l'Europe rejette la légalisation de la gestation par autrui. Mais les trafiquants d'enfants ne désarment pas.**

**L**E 21 SEPTEMBRE, les parlementaires de la Commission des affaires sociales de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe étaient réunis en leur bureau de l'avenue Kléber à Paris. Ils devaient examiner une nouvelle mouture d'un projet de résolution en faveur de la Gestation Par Autrui (GPA) ou maternité de substitution dont ils avaient déjà rejeté une première version, en décembre dernier, en parfaite conformité avec leur Rapport annuel de 2014 sur les droits de l'homme. La rapporteuse était la même personne que la fois précédente, Petra De Sutter, sénatrice belge et gynécologue, ce qui apparaît provocateur dans la mesure où cette dernière est partie prenante dans des entreprises proposant la gestation par autrui en Europe et en Inde.

Qui plus est la procédure manquait de transparence, le texte précis du rapport n'étant pas public ni le débat. La tactique du rapporteur était de faire passer, de manière implicite, le principe de la GPA en établissant une distinction entre GPA à but uniquement commercial à proscrire, et une GPA dite éthique à promouvoir... La condamnation de la première entraînant une

reconnaissance de la seconde au nom de la défense des droits des enfants ainsi conçus...

On sait que dans des pays comme l'Inde, la Thaïlande voire l'Arménie, s'est développée une industrie de la GPA où des mères porteuses, drastiquement prises en main dans des cliniques-prisons, reçoivent une indemnisation, certes importante pour elles et leur famille, mais sans commune mesure avec l'enrichissement de tous les échelons de la

Le rejet du 21 septembre prouve qu'une majorité de parlementaires n'est pas dupe des finasseries juridiques dont les lobbyistes européens sont coutumiers.

Mais ce serait oublier que les promoteurs de la GPA ont plus d'un tour dans leur sac. Le projet de recommandation, classiquement annexé à la résolution, a en effet été, de manière tout à fait inhabituelle, adopté, après avoir été légèrement amendé. Il sera



Les porte-parole du collectif «No maternity traffic» le 21 septembre, av. Kébler.

© MICHEL POURNY.

filière. Des affaires particulièrement scandaleuses (refus par les « parents » australiens d'un enfant trisomique conçu en Thaïlande, pratique de césariennes obligatoires avec des conséquences dommageables pour la santé des mères en Inde...) ont ému l'opinion internationale. Ces deux pays ont décidé d'interdire ces filières aux étrangers.

débatu lors de la prochaine session plénière de l'Assemblée les 14 et 15 octobre.

Or ce projet recommanderait au Comité des ministres d'examiner l'opportunité d'élaborer des lignes directrices européennes pour sauvegarder les droits de l'enfant en cas de conventions de maternité de substitution et à collaborer avec la Conférence de La Haye.

**(Une majorité des parlementaires n'est pas dupe des finasseries juridiques)**

Comme l'a si justement écrit la juriste Claire de La Hougue pour le site Internet [genethique.org](http://genethique.org) : « Concernant le texte du projet de recommandation, si la protection des enfants est un devoir incontestable, son utilisation paraît ici profondément hypocrite. Les enfants nés de GPA ont été placés délibérément dans cette situation par les adultes. Le principe d'une convention de maternité de substitution est d'organiser la conception, la gestation, la naissance et la livraison d'un enfant. L'enfant, objet d'un contrat, est arraché à sa mère, amputé de ses origines, et placé dans une situation juridique incertaine pour satisfaire le désir des adultes.

Aborder le problème de la gestation par autrui à travers l'intérêt de l'enfant, c'est prendre le problème à l'envers. Les États doivent d'abord interdire cette pratique, punir sévèrement les commanditaires et les intermédiaires, puis régler au cas par cas la situation des enfants concernés, au mieux de leur intérêt.

Le but inavoué du projet de recommandation est, par une instrumentalisation de l'intérêt des enfants, d'obliger les États à entériner les contrats de maternité de substitution, à s'incliner devant le fait accompli.

La majorité des deux tiers des suffrages exprimés est nécessaire pour l'adoption d'une recommandation en assemblée plénière. Les jeux ne sont donc pas faits. » ■

FAMILLE

# Tous dans la rue à Paris ce 16 octobre !



© MICHEL POURNY

par Ludovine  
de LA ROCHÈRE

**N**ous n'avions pas revu, depuis 2013, une telle série d'offensives contre l'intérêt supérieur de l'enfant et de la famille. La Manif Pour Tous était parvenue à stopper les projets législatifs prévus dans la foulée de la loi Taubira grâce à des manifestations historiques jusqu'en fin 2014 et une pression politique continue sur le gouvernement. Mais, depuis le printemps dernier, celui-ci veut reprendre et poursuivre la transposition de l'agenda LGBT dans le marbre de la loi française, et vite, car mai 2017 approche à grands pas.

La rentrée 2016 s'annonce ainsi éminemment chargée. Après l'annonce le 30 juin par François Hollande que la PMA « sans père », aujourd'hui un délit, serait bientôt facilitée, le Parlement français va s'atteler en septembre à des mesures revendiquées par la LGBT depuis des mois. Le statut du beau-parent, première étape vers la « pluriparentalité » va être proposé aux parlementaires, tout comme la célébration systématique du PACS en mairie, la privatisation du divorce par consentement mutuel, la facilitation du changement de prénom ou la possibilité de changer de sexe à l'état civil sur simple déclaration.

Le tournis provoqué par ces multiples mesures symboliques s'accélérera quand les parlementaires devront voter sur la restriction de la liberté éducative des parents. Le gouvernement veut en effet obtenir le droit de légiférer par ordonnance sur les créations d'écoles hors contrat, en passant d'un régime déclaratif à un régime d'autorisation préalable.

Ce tableau de rentrée, terrifiant, illustre s'il était besoin la soumission idéologique du pouvoir en place à une entreprise de déconstruction de la famille.

Nous disons « stop » à cette politique mortifère. Nous ne voulons plus subir les attaques d'un pouvoir déclinant, nous ne voulons plus subir les lâchetés de trop de politiques au verbe habile, nous ne voulons plus subir les outrances de ceux qui se sont engagés dans une guerre culturelle contre le modèle de civilisation que nous portons.

Nous voulons montrer que 2017, année politique majeure, ne pourra faire l'économie d'une bataille pour la famille aux motifs d'autres urgences. Ou plutôt, ces

urgences, comme la question de l'identité, sont étroitement liées à la famille. Comment oser parler d'intégration ou d'assimilation si l'on ne décrit pas dans le même temps le modèle familial que l'on veut proposer à la nation et à ceux qui désirent en faire partie ? Parler d'identité sans parler de la famille, celle qui donne une identité aussi bien personnelle que collective, celle qui transmet nos valeurs, c'est au minimum commettre un hors-sujet éliminatoire, au pire être dans une posture irréfléchie et immature.

*C'est en manifestant  
massivement  
le 16 octobre  
que nous pourrons  
enrayer cette  
machine infernale*

Que les Français comprennent bien : s'ils renoncent, ils courbent l'échine devant ceux qui méprisent la vérité que nous défendons, ils laissent faire ceux qui veulent désintégrer la famille et la société pour mieux gouverner des individus déresponsabilisés, prisonniers de leurs plaisirs immédiats : en un mot, aveuglés.

Au contraire, c'est en manifestant massivement le 16 octobre que nous pourrons enrayer cette machine infernale lancée contre la famille, cette machine infernale qui, tout particulièrement depuis la loi Taubira, vise le mur de la réalité pour réaliser la dystopie LGBT.

Des victoires, La Manif Pour Tous en a déjà obtenues. Que ce soit avec le retrait du projet de loi « famille » de la ministre Dominique Bertinotti le 3 février 2014 ou le recul sur l'accès à l'adoption pour les concubins en mai 2015, notre mouvement populaire a su freiner efficacement les sordides ardeurs du gouvernement actuel.

Ce n'est qu'en redescendant dans la rue que le rapport de force sera rétabli et que les Français désireux de sauvegarder la famille et l'éducation pourront faire pression sur ceux qui n'ont qu'un seul souhait en cette veillée d'armes : oublier que les Français tiennent viscéralement à la famille.

C'est pour cela que cette manifestation doit être un succès : afin de rappeler au pouvoir et aux médias que les Français refusent de subir et ne lâcheront rien, afin de stopper la désintégration de la famille et rebâtir, enfin... ■

# ENTRETIEN AVEC LE PÈRE HUGUES DE SERÉVILLE

# Charles de Foucauld, à l'imitation

Propos recueillis par Bettina MESCLON (RCF)

**En 1890, Charles de Foucauld entrait à la Trappe à l'abbaye Notre-Dame-des-Neiges. Il y restera peu, la quittant pour Akbès, en Syrie, où se trouve une fondation de l'abbaye, puis se tournera vers d'autres horizons, mais son passage a laissé des traces. Des traces physiques, comme les objets qu'il y a déposés et utilisés, tel le calice de sa première messe. Mais aussi spirituelles, tant Charles de Foucauld a tracé le sillon original de sa spiritualité propre mais qui ne doit pas rien à l'expérience de la Trappe qu'il a choisie. Car s'il ne passa que sept mois à Notre-Dame-des-Neiges, il fut trappiste sept ans. Cent ans après l'assassinat du père de Foucauld le 1<sup>er</sup> décembre 1916, le père Hugues de Seréville, Père Abbé de l'abbaye Notre-Dame-des-Neiges depuis 2003, revient longuement sur le bienheureux Charles de Foucauld, évoquant la richesse et la profondeur spirituelle de celui que le cardinal Congar considérait, avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, comme un phare pour l'humanité au XX<sup>e</sup> siècle et dont il attend la canonisation.**



Le père Hugues de Seréville.

D.R.

## ■ Où avez-vous rencontré Charles de Foucauld pour la première fois dans votre vie ?

**Père Hugues :** J'avais 15-16 ans, je faisais partie du Mouvement Eucharistique des Jeunes, le MEJ, et il y avait un engagement (le choix de vie apostolique) que j'ai prononcé le lendemain de l'installation du président Mitterrand à l'Élysée (ça marque !). Deux ou trois jours après, une demoiselle, une « vieille demoiselle » à mes yeux, qui s'avérait être une religieuse, mais je ne le savais pas – elle était en civil –, fille du Cœur de Marie du père de Clorivière, m'a offert les *Écrits spirituels de Charles de Foucauld*. Depuis, j'ai toujours gardé ce livre dont il fallait découper les pages avec un coupe-papier. J'ai toujours été accompagné de ce livre. J'ai lu de temps en temps des méditations sans savoir que je deviendrais le Père Abbé de l'abbaye où il est entré !

Je ne savais pas vraiment l'importance de ce personnage dans la vie de l'Église du XX<sup>e</sup> siècle. Quand j'ai été nommé supérieur de l'abbaye Notre-Dame-des-Neiges en 2002, on me disait : « C'est l'abbaye du Père de Foucauld ! » Il a fallu que je me renseigne et j'ai découvert l'immense littérature qui entoure ce personnage atypique et attachant. J'ai eu la grâce de vivre sa béatification en 2005 et de rencontrer le Saint-Père Benoît XVI... La vie réserve tout de même de belles surprises, non ?

## ■ Dans ses lectures, dans sa vie, qu'est-ce qui vous marque le plus ?

D'abord c'est quelqu'un qui aime Jésus. Il est touché par l'incarnation, le fait que Dieu se fasse homme et devienne son ami. Une des représentations les plus suggestives que je connaisse de Charles de Foucauld, est une icône où l'on représente « Jésus ami de Charles ». On y voit Jésus qui met son bras sur l'épaule de Charles de Foucauld, selon les canons de l'icône copte du Christ ami



# du Christ

d'Abba Mena, qui se trouve actuellement au Louvre. C'est une belle réalité mystique. Si Dieu se fait ami des hommes en Jésus c'est pour que tout homme puisse devenir ami de Dieu en Jésus. Charles de Foucauld a vraiment découvert cette réalité, il l'a vécue intimement. Comme l'a dit l'abbé Huvelin à l'Abbé de Solesmes en lui présentant Foucauld pour une retraite : « *Cet homme a fait de la religion un amour.* »

Cette amitié est le summum de l'amour, forte relation entre deux êtres qui deviennent un, en se donnant le bras, un peu comme deux fiancés. Jésus est devenu un (*monos*) avec toute l'humanité en acceptant de naître et de mourir pour nous. « *Il a vécu notre condition d'homme en toutes choses excepté le péché* », dit la Prière eucharistique IV qui affirme juste avant : « *Comme il (l'homme) avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort...* » Cela revient à dire que l'amitié avec les hommes, inaugurée dans le Christ, est un chemin de divinisation, et d'union à Dieu. Cette amitié à vivre est le chemin de la vie spirituelle. Charles est exemplaire.

Il y a chez lui une liberté qui sent bon l'Évangile. On pourrait le croire instable, il est infatigable, versatile, il est résolu et engagé, changeant, il est persévérant. Certes il n'est pas imitable en tout. Mais son itinéraire illustre cette « *dynamique du provisoire* » dont nous a si bien parlé le regretté Frère Roger de Taizé. Il n'est pas de vie évangélique qui reste installée. La vie avec Jésus n'est pas une vie « *pépère* », c'est une vie vers le Père, « *ad Patrem* » !

■ **On parle souvent d'imitation quand on parle d'amour...**

L'amour commande et génère l'imitation ; c'est un autre aspect que je voulais souligner dans la vie de Charles. Il a écrit : « *Aussitôt que je crus qu'il*



**Il y a chez lui  
une liberté  
qui sent bon  
l'Évangile**

*y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui. [...] Je ne me sentais pas fait pour imiter sa vie publique dans la prédication ; je devais donc imiter la vie cachée de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth. Il me semblait que rien ne me présentait mieux cette vie que la Trappe... »*

Ailleurs il dit : « *Je ne veux pas traverser la vie en première classe pendant que Celui que j'aime l'a traversée dans la dernière.* »

« *Cette vie de Nazareth il faut la mener, non pas en Terre sainte tant aimée, mais parmi les âmes les plus malades, les brebis les plus délaissées.* »

Son attrait pour Jésus « *modèle unique* » est très exigeant. Il n'y a pas de mièvreries pseudo spirituelles chez lui : « *Je vous demande, mon Dieu, cette grâce de mourir pour vous qui êtes mort pour moi... faites-moi vivre et mourir de la manière qui vous glorifiera le plus.* »

Mon maître des novices disait souvent « *on devient ce que l'on contemple* ». Il parlait de cela comme de la spiritualité du caméléon. Ce petit animal, à des fins de camouflage, prend l'aspect du milieu où il se trouve. Nous chrétiens, à des fins

de témoignage, devons imiter les mœurs et l'aspect de Jésus, de Jésus caché à Nazareth, aimant tous ses frères en humanité, et de Jésus crucifié. Devenant ainsi « *miséricordieux comme le Père* », en Jésus, dans l'Esprit.

Charles restera un homme en soif d'imitation, qui va toujours de l'avant, qui est toujours à l'écoute de la parole de Dieu ; toujours avec son Évangile, toujours en adoration avec le Saint-Sacrement, célébrant la messe, adorant l'Eucharistie. Il est, en cela, au cœur de la vraie dévotion catholique. Il ne se trompe pas.

En agissant ainsi, sans jamais se scléroser dans une situation acquise (il faut lutter sans cesse contre les avantages acquis dans ou par notre vie chrétienne), toujours prêt à vivre quelque chose de nouveau, il illustre très bien la devise de sa famille qui était : « *Jamais arrière* ».

■ **Quand on parle de Charles de Foucauld, on parle aussi de Nazareth, de la maison de Marie, du moment où Jésus était enfant, tout petit...**

Ce qu'il a découvert de plus touchant, c'est que Jésus a vécu caché. Si on admet *grosso modo* que Jésus a vécu 33 ans, comme le veut la tradition, il y a eu trois ans de « vie publique ». Le reste du temps, qu'a-t-il fait ?

L'abnégation du verbe de Dieu (*verbum abbreviatum*) est un objet de méditation qui force non seulement l'admiration mais l'imitation ! Jésus a vécu humblement, jusqu'à ce que son heure soit venue d'être révélé et de « *montrer le Père* ».

Jésus s'est laissé instruire par saint Joseph et par la sainte Vierge, il a joué, il a marché, il est tombé – on peut penser ici à la chute de Jésus enfant, montrée dans le film *La Passion* de Mel Gibson, où l'enfant est relevé par sa mère, comme elle le fera sur le chemin de la croix –, il a fait des escapades en ville et au Temple, il a appris un métier, il a mangé, il a bu, il a ri, il a été invité à des mariages.

Cette humanité dans l'effacement est « *extra et ordinaire* ». Notez en passant qu'elle n'est pas extra-terrestre ! C'est le mystère de l'incarnation : c'est Dieu dans nos vies, Dieu grandissant dans la vie, en Jésus. Quand Jésus s'efface à ce point, le cœur de Charles est ému, et Charles veut alors vivre comme Jésus à Nazareth. Il va vivre dans les choses du quotidien l'amitié extraordinaire que Jésus a vécue avec l'humanité. Et cela, c'est extraordinaire.



**Charles restera un homme en soif d'imitation, qui va toujours de l'avant**



D.R.

Le pape Benoît XVI, qui n'était à l'époque « *que* » le cardinal Ratzinger<sup>(1)</sup> a très bien dit cela. Je ne résiste pas à vous partager ce passage pour évoquer ce Nazareth si important dans la vie chrétienne :

« *L'Église ne peut ni croître ni prospérer si on lui laisse ignorer que ses racines se trouvent cachées dans l'atmosphère de Nazareth... Le vrai mystère de Nazareth a été découvert, de façon nouvelle dans son contenu le plus profond sans que les contemporains ne s'en aperçoivent. Ce fut Charles de Foucauld, qui, à la recherche de la "dernière place", trouva Nazareth. Pendant son pèlerinage en Terre sainte, c'est le lieu qui l'a le plus marqué : il ne se sentait pas appelé à marcher à la suite de Jésus dans sa vie publique. C'est Nazareth qui le saisit au plus profond du cœur. Il voulait suivre le Jésus silencieux, pauvre et travailleur.*

*Il voulait accomplir à la lettre la parole de Jésus "lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place" (Lc 14,10). Il savait que Jésus lui-même avait donné l'explication de cette parole en la vivant le premier ; il savait que, avant même de mourir sur la croix, nu et sans le moindre bien, Jésus avait choisi, à Nazareth, la dernière place.*

*Charles de Foucauld a trouvé son Nazareth tout d'abord dans la trappe de Notre-Dame-des-Neiges (1890), puis, seulement six mois plus tard, en Syrie, dans une trappe encore plus pauvre, Notre-Dame-du-Sacré-Cœur. C'est de là qu'il écrit à sa sœur : "Nous faisons un travail de paysans, travail infiniment salutaire pour l'âme, pendant lequel on peut prier et méditer... On comprend si bien ce qu'est un morceau de pain quand on sait par expérience quelle peine on a à le fabriquer..."*

*Charles de Foucauld, en marchant sur les traces des "mystères de la vie de Jésus", a trouvé le travailleur Jésus. Il a rencontré le véritable "Jésus historique"... Frère Charles, dans sa trappe de Syrie, en entrant dans l'expérience de Nazareth, en apprit davantage que cette savante discussion (sur le Jésus de l'histoire) peut mettre en lumière.*

*Là-bas, dans la méditation vivante sur Jésus, une nouvelle voie s'ouvrit par là même pour l'Église. Car travailler avec le travailleur Jésus et se plonger dans "Nazareth"... ce fut pour l'Église une redécouverte de la pauvreté.*

*Nazareth a un message permanent pour l'Église. La Nouvelle Alliance ne commence pas au Temple, ni sur la Montagne sainte, mais dans la petite demeure de la Vierge, dans la maison du travailleur, dans un des lieux oubliés de "la Galilée des païens", dont personne n'attendait rien de bon. Ce n'est qu'à*



Chapelle dédiée à Charles de Foucauld.

D.R.

*partir de là que l'Église pourra prendre un nouveau départ et guérir. Elle ne pourra jamais fournir la vraie réponse à la révolte de notre siècle contre la puissance de la richesse, si, en son sein même, Nazareth n'est pas une réalité vécue. »*

Ceci est profondément vrai. Quand on voit son parcours, et tout l'amour qu'il avait en lui, on se demande comment il a réussi à ne pas avoir de disciples, il était peut-être trop exigeant avec lui-même et avec les autres ? Ou alors il fallait qu'il fût seul pour être pour tous... En ce sens on s'étonne qu'il ne soit pas encore canonisé, tellement sa réception est mondiale et ses accents sont ceux de l'enseignement constant, sûr et dynamique du pape François... Mais ce dernier n'a pas dit son dernier mot cette année...

Certes, Charles de Foucauld a quelques défauts ou plutôt tous les traits prononcés du converti, de la personne entière et blessée. Après une enfance blessée, il s'est laissé aller et a perdu la foi. Il eut une formation militaire qui a dû le marquer même s'il a su prendre ses distances. Ensuite, il s'est fait moine, ça « aggrave » le tempérament (croyez-moi !), mais cela peut aider à l'union à Dieu. À son époque, le monachisme voulant vivre de manière un peu extrême l'abandon à la volonté Dieu, avait tendance à tout légiférer, à composer un certain nombre de règlements, d'us, de coutumes, dans lesquels il fallait se cacher pour ne pas faire sa volonté propre et faire la volonté du Seigneur qu'on était venu suivre par amour.

**Vivre cachés  
comme Jésus  
à Nazareth,  
ou comme  
il le dit  
lui-même,  
prendre la  
dernière place**

Cette expérience de la Trappe du XIX<sup>e</sup> siècle l'a beaucoup marqué et, le fait qu'il n'ait pas de disciples au moment où lui-même rédige des règlements pour eux, montre cette influence. Il faudra des personnes plus pastorales et plus modérées d'une certaine manière pour que sa manière de concevoir la vie monastique soit acceptable par un groupe. C'est le cas de petite sœur Madeleine de Jésus, du père Voillaume ou d'autres qui vivent de son charisme : vivre cachés comme Jésus à Nazareth, ou, comme il le dit lui-même, prendre la dernière place. Cette chère dernière place que Jésus a prise.

Pour conclure sur cette question, voyez comment Charles va dans l'Évangile pour « *instaurare omnia in Christo* » selon la devise de saint Pie X : « *O Marie, Joseph, les deux premiers religieux chrétiens, avant Jésus même, avant saint Jean Baptiste, avant Magdeleine, vous qui avant l'incarnation, meniez déjà comme un frère et une sœur religieux et religieuse, sous le même toit, cette vie d'amour, de pur amour divin où pour se lier, se relier (d'où le nom de religieux), parfaitement et uniquement à Dieu l'unique Bien-Aimé, on se sépare de tout ce qui n'est pas Lui seul, par la virginité, la pénitence, la pauvreté, le silence, la solitude, et où, en pratiquant d'ailleurs toutes les vertus qu'il commande (...) on se jette éperdument, on se noie dans la contemplation de ce tout de nos âmes, s'abîmant dans l'adoration de ses beautés.* »

Détails du retable de l'oratoire dédié à Charles de Foucauld.

Conversion de Charles de Foucauld.

À Notre-Dame-des-Neiges.



## ■ Charles de Foucauld est venu à Notre-Dame-des-Neiges, qu'y a-t-il trouvé ?

J'espère qu'il a trouvé Dieu, la fraternité qui dit Dieu, la solitude et le retrait du monde qui permettent de nouvelles communions. Il a trouvé le silence où la Parole prend corps, le travail manuel qui éloigne de l'oisiveté, l'obéissance à pratiquer qui lutte contre la volonté propre.

Il a réalisé le commencement de sa conversion inaugurée dans le confessionnal de l'église Saint-Augustin à Paris où l'abbé Huvelin l'introduisit dans la « praxis » chrétienne alors qu'il recherchait et demandait la « théoria » !

Il a trouvé à Notre-Dame-des-Neiges, chez les cisterciens, une tradition pour son expérience personnelle : le berceau de ce « Nazareth » dont nous avons parlé et qui est désormais un trésor ecclésial. Il a trouvé les balbutiements de la possible sainteté... Mais cela ne lui suffit pas !

Certes, il n'est pas resté très longtemps, sept mois. Mais il le dira : « J'ai gardé tout Notre-Dame-des-Neiges dans mon cœur. » Il est parti dans le monastère Notre-Dame-du-Sacré-Cœur que nous avons fondé dans l'empire ottoman, actuellement en Syrie. Nous étions dans une période de persécution, et le gouvernement français chassait les religieux de France. 1880, 1890, 1905, tout ça c'est la même chose ; on chassait les communautés de France, il faut tout de même se souvenir !

Les communautés prévoient donc un certain nombre de refuges, et nous, nous l'avions prévu à Akbès, près d'Alep. Charles a passé sept ans dans cette communauté, ce qui rejoignait son désir de vivre en proximité des populations musulmanes qu'il avait déjà rencontrées lors de son exploration du Maroc et qui lui avait fait retrouver sa foi chrétienne. Il allait aussi là-bas car le supérieur était l'ancien Père Abbé de Notre-Dame-des-Neiges qui était un ami du frère de l'abbé Huvelin. Ce dernier,

qui était confesseur de Charles, avait dit : « Je connais quelqu'un qui pourra former cet homme. »

Ce qu'il a découvert dans notre vie cistercienne trappiste, me semble-t-il, c'est une attitude ajustée pour se tenir en présence de Dieu. Une manière qui, sans exclure le cœur à cœur passe par la nécessité du frère. Pourrait-on parler d'une attitude johannique incarnée : « Celui qui dit qu'il aime Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur » (1 Jean 4, 20-21) ?

Il est arrivé avec la générosité du converti, mais aussi avec la sagesse de l'homme résolu. (Nous sommes quatre ans après sa conversion, il a pris le temps, ce n'est pas un engagement à la légère que d'entrer à la Trappe.) Il a fait le tour de plusieurs monastères ; il a choisi « la trappe la plus pauvre de France ». Il est venu en Ardèche, dans un coin reculé, rude, où il n'y avait pas de réussite brillante à la clef. La communauté n'était pas extraordinaire, ni en matière spirituelle si tant est qu'on puisse en juger, ni en matière économique. C'était vraiment une trappe pauvre. Or il a trouvé ici la possibilité de structurer sa vie intérieure par l'expérience, la prière continue avec les sept offices par jour, le goût pour la prière de nuit qu'il pouvait pratiquer plus facilement puisqu'on se lève la nuit. Dans la grande tradition bénédictine, il a vécu l'essentiel « *sub regula vel abbate* » : sous une Règle et un Abbé.

Donc je pense qu'il a trouvé là, pendant ces sept années dans notre Ordre, – il ne s'est pas engagé définitivement, au moment des vœux solennels, mais il a fait son noviciat et ses premiers vœux, pour trois ans renouvelables –, la structure, la colonne vertébrale, les paradigmes essentiels de son expérience religieuse.

Il a trouvé Jésus, mais aussi le « squelette spirituel », c'est-à-dire la base et les principes de vie religieuse qui donneront toute l'étoffe à sa personnalité.

**Une manière  
qui, sans  
exclure le  
cœur à cœur  
passe par  
la nécessité  
du frère**



À Nazareth.



À Béni Abbès.

La vie monastique l'a beaucoup marqué. On ne comprend pas Charles de Foucauld si on oublie qu'il fut sept ans trappiste. Certes, il n'est pas mort, il n'a pas vécu comme moine, stable et canoniquement engagé dans une communauté, mais je pense que, dans le fond, il a rejoint – et c'est dans ce sens qu'il nous parle encore aujourd'hui – il a rejoint le moine ou la moniale qui dort dans le cœur de chacun.

■ **Charles de Foucauld a-t-il eu besoin de se nourrir d'une communauté, et d'être enrichi par celle-ci, pour repartir et retrouver une pauvreté ?**

Je ne suis pas habilité à parler en son nom... Et je ne suis pas un expert de la pensée foucauldienne. Il ne faut cependant jamais oublier qu'il n'est pas parti « au désert pour le désert », et pour la solitude. Quand il quitte la Trappe, il va à Nazareth.

À Nazareth il se fait effectivement solitaire mais au service d'une communauté religieuse. Il vit au fond du jardin, il fait tous les travaux, il fait les commissions pour les sœurs. C'est là que la Mère Abbessse se dit : « *Tout de même il est bien ce vicomte, il prie, il est sérieux, il est cultivé, il parle bien, ce serait un bon aumônier.* » Cette femme est réaliste, elle est maligne et intéressée et elle sent qu'elle pourrait bien le « récupérer » afin d'avoir un prêtre à demeure.

Il est toujours étonnant de voir comment les desseins de Dieu passent par des situations parfois assez triviales...

Elle lui propose d'être ordonné prêtre en lui faisant valoir aussi la valeur du sacerdoce qui donnerait de la valeur à sa vie. Or, il entend cette médiation et il devient prêtre ! Il est prêtre pour, on est toujours prêtre pour, pas prêtre pour soi-même, mais prêtre pour les autres.

*On ne comprend pas Charles de Foucauld si on oublie qu'il fut sept ans trappiste*

Sa vie va alors prendre une tout autre dimension ; il a été béatifié comme prêtre, c'est très important, au service des populations vers lesquelles il va aller. Il a été ordonné « *prêtre libre du diocèse de Viviers* » (c'est-à-dire au titre de sa fortune personnelle) le 9 juin 1901 en même temps que le frère Augustin Martin qui deviendra supérieur de Notre-Dame-des-Neiges.

Pour ce qui est du désert, il y va un peu de lui-même, il y va un peu avec les appels de l'administrateur apostolique du Sahara. Quand il va à Tamanrasset, ce n'est pas pour s'enfoncer comme on l'a dit à une époque comme « *ermite du Hoggar* », c'est pour aller rejoindre les gens qui sont le plus loin de l'Évangile.

Aujourd'hui on dirait, avec le pape François, qu'il va aux périphéries. Dans ce sens il est le prototype d'un nouveau genre de missionnaire. On a parlé de défricheur évangélique ; tout cela pour dire que l'expérience de Dieu dans la communauté ne l'isole pas ou ne le renferme pas sur lui-même. Non. Il va vers ceux qui sont loin, et de fait cela comporte une certaine pauvreté à laquelle il consent.

C'est pour crier l'Évangile par toute sa vie qu'il va là-bas. Mais il ne va pas n'importe où ! Il va dans un endroit où passent les Touaregs. Et c'est là qu'ils vont se croiser et c'est là que, par sa présence et puis par la célébration de la messe, et l'exposition de l'Eucharistie, il annonce le règne du Christ. Il se dit « *moi je ne vais pas y arriver tout seul, autant que Jésus fasse le boulot, ils me verront prier et ils verront quel Dieu d'amour je sers* ».

« *Je veux habituer tous les hommes, chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres, à me regarder comme leur frère, le frère universel* » (Lettre à Mme de Bondy, janvier 1902).

## ■ Qu'est-ce que sa vie et son exemple signifient pour aujourd'hui ?

Vous devriez recommander l'excellent livre que François Sureau (*Je ne pense plus voyager*, Gallimard, 160 p., 15 €, cf. *France Catholique* n° 3487) vient de commettre, une sorte d'anti-biographie loin de toute hagiographie, où l'on voit très bien ce que la vie de Foucauld peut nous inspirer pour nous bien tenir en chrétiens et en ce temps.

Un autre ouvrage, très différent est paru aussi l'an dernier, d'Éric-Emmanuel Schmitt qui mélange sa propre expérience de Dieu avec celle, emblématique s'il en est, de Foucauld (*La nuit de feu*, Albin Michel, 192 p., 16 €, cf. *France Catholique* n° 3465). Je cite ces deux livres (mais il y en a d'autres) parce qu'ils disent que le Frère Charles inspire encore aujourd'hui. C'est d'ailleurs le vœu du Pape qui a écrit une lettre en ce sens à tous les membres de la famille spirituelle foucauldienne. Nous nous en sentons partie prenante. Charles de Foucauld interroge notre manière de croire, de chercher Dieu et de vivre l'humain.

Nous essayons de garder vive la mémoire du père de Foucauld. Le monastère reste un lieu stable et vivant. Un phare dans la tempête disent certains. Nous essayons d'accueillir tout homme comme un frère. Nous continuons la vie que le père de Foucauld est venu chercher ici... et nous ne sommes pas riches, sans être les plus pauvres !

Aujourd'hui ici, à Notre-Dame-des-Neiges, en contrebas du monastère, il y a une chapelle dédiée au bienheureux Charles de Foucauld. Après la béatification, on a voulu aménager un lieu de prière en souvenir de lui et on a obtenu une relique, toute petite, mais relique quand même, qu'on a mise dans cette chapelle.

Il y avait eu un projet dans l'entre-deux-guerres de construire « une basilique du Sacré-Cœur dédiée à Charles de Foucauld ». Heureusement que la guerre, et le manque de moyens financiers, n'ont pas permis la réalisation du projet ! J'ai vu les plans et les monuments qu'on voulait construire à l'époque, c'était un peu kitsch, nous en serions embarrassés...

Nous avons donc réalisé quelque chose de très humble dans un ancien poulailler (réhabilité par nos propres moyens), qui je crois va très bien dans l'esprit de Charles de Foucauld et se marie bien avec la montagne ardéchoise, tout à la fois austère et conviviale.



**Charles de Foucauld interroge notre manière de croire, de chercher Dieu et de vivre l'humain**

Un mémorial raconte aussi l'histoire de Charles de Foucauld et la remet dans le contexte de l'époque. On ne peut pas comprendre Charles de Foucauld si on ne connaît pas l'histoire de l'Église, l'histoire du monachisme, l'élan missionnaire, mais aussi l'époque de la colonisation. L'Algérie est alors « française », ne l'oublions pas. Les militaires ont une très grande présence, et Charles, ancien militaire, reste très proche d'eux.

Aujourd'hui on aurait tendance à « juger », c'est-à-dire à condamner l'attitude coloniale. Il faut corriger cette tendance en cherchant à comprendre. Il est très intéressant de voir Charles s'enthousiasmer pour la possibilité de voir le chemin de fer traverser le désert et il dit : « Voilà une conquête formidable pour apporter le bien-être de la civilisation à toutes les populations. »

Il n'est pas bon de sortir certains extraits de ses écrits du contexte dans lequel ils sont nés, pour justifier des positions intenable, en regard des « musulmans » en général... aujourd'hui.

On a voulu réaliser ce petit mémorial pour contextualiser son itinéraire et montrer aussi les grandes lignes de sa spiritualité. Il y a le désert, certes, mais pas uniquement, il y a aussi la contemplation de la Visitation, porte du dialogue interreligieux. Il admire beaucoup la rencontre entre Élisabeth et sa cousine Marie parce que là, le Christ et Jean Baptiste tressaillent de joie dans le sein de leurs mères ! Il contemple aussi beaucoup le mystère de la Sainte Famille, et évidemment le Sacré-Cœur sans lequel il ne serait pas de son siècle, ni vraiment catholique.

Dans ce mémorial, on a rassemblé un certain nombre de choses ayant appartenu à Charles de Foucauld. On parle souvent du calice de sa première messe célébrée ici le 10 juin 1901 : il n'est pas exposé parce que c'est un objet liturgique qui sert encore.

Mais nous avons l'ornement, la chasuble qu'il a utilisée pour cette première messe.

Nous avons aussi des souvenirs. L'un des plus touchants, que les gens ne voient pas, est un petit médaillon qu'il portait autour du cou et qui garde un cheveu de sa mère décédée quand il avait quatre ans ! C'est très curieux. Ce souvenir m'émeut à chaque fois que je le vois. J'ai bien regardé avec une loupe, le cheveu y est, un petit papier accroché en fait foi !

C'est un médaillon qu'il a laissé en entrant au monastère. L'habitude veut que, quand un nouveau moine arrive, il laisse ses effets person-

nels dans une boîte au secrétariat. Plus rien ne lui appartient en propre ! Le jeune homme (il a 32 ans) qui rentre ici laisse le seul souvenir tangible qu'il avait de sa maman, un cheveu, et nous avons toujours ce cheveu de madame de Foucauld ! Nous gardons aussi une sacoche, sa longue-vue, quelques écrits ou dessins.

Pratiquement tout ce qu'a écrit Charles de Foucauld a été publié, surtout grâce aux éditions Nouvelle Cité (pas moins de 17 volumes !). Nous avons un certain nombre de lettres originales car il a écrit souvent au monastère. Elles ont été publiées et rééditées déjà sous le titre *Cette chère dernière place. Lettres à mes frères de la Trappe*. Tous ses carnets, ses notes, ses sermons ont été édités depuis longtemps. Les originaux que nous possédions ont été déposés dans le fonds commun de la postulation qui se trouve à Viviers, dans l'ancien séminaire devenu « Maison diocésaine Charles

de Foucauld », lieu même où il reçut l'ordination sacerdotale. Puisse le souvenir de Frère Charles nous aider à « *aimer tous les hommes* » !

■ **Si vous aviez une parole, une prière, quelque chose qui vous marque, qui vous rappelle Charles de Foucauld, que diriez-vous ?**

On ne peut pas ne pas dire la prière d'abandon : « *Mon Père je m'abandonne à toi, tu feras de moi ce qu'il te plaira.* » Me vient forcément aussi cette phrase écrite au frère Augustin : « *J'ai gardé tout Notre-Dame-des-Neiges dans mon cœur.* » Savoir que notre communauté est dans le cœur de Charles de Foucauld, ça me touche beaucoup. Ça me rassure aussi quelque part. Il intercède. Il est là et ne veut pas que nous ayons le goût des grandeurs. Dieu aime ce qui est petit et humble.

Il y a quelque chose de radical chez lui. Comme l'a écrit le cardinal Sarah dans un livre, c'est Dieu ou rien. Mais j'ajoute que c'est Dieu, oui, mais pas sans nous. Charles de Foucauld est un sublime exemple d'un homme qui ne renie rien de ce qu'il a été ou est, mais qui oriente sa vie selon la lumière de l'Évangile. Dès lors qu'il sait par grâce que Dieu existe, alors toute sa vie prend une ampleur

extraordinaire. Sinon, peut-être que sa vie n'aurait été rien parce qu'il était tellement blessé, il avait tellement souffert, il avait tellement d'argent, c'est incroyable, et d'un seul coup sa vie a pris une amplitude extraordinaire, avec le rayonnement qu'elle a encore aujourd'hui.



Assassinat de Charles de Foucauld.

**Charles de Foucauld sera bientôt canonisé, je l'espère et le demande !**

Apparemment c'est une vie un peu « loupée », un peu « perso », et puis une fécondité *post mortem* formidable puisque le père Congar, un des penseurs les plus sûrs de Vatican II, a dit de lui qu'il était, avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, un des deux grands phares pour l'humanité du XX<sup>e</sup> siècle.

Et c'est vrai. Notons que ce sont d'abord deux Français, deux contemplatifs, un peu différents l'un de l'autre, un homme et une femme. Thérèse est devenue Docteur de l'Église, et Charles de Foucauld sera bientôt canonisé, je l'espère et le demande !

Tout l'appareil moral, tout l'appareil conceptuel autour de Dieu, tout l'appareil de connaissance et de doctrine sociale de l'Église, ne tiennent que s'il y a une confession de Dieu et pour Charles de Foucauld, un Dieu incarné, Dieu fait homme connu par l'Évangile.

Dans ce sens, j'aime beaucoup le retable qui est à l'entrée de la petite chapelle que nous avons construite ; l'artiste, une moniale bénédictine, a toujours représenté Charles de Foucauld avec un petit Évangile dans la main, dans la poche ou sous le bras. Il est toujours avec la parole de Dieu. « *Dieu est connu par sa Parole ; dès lors qu'il touche mon cœur, ma vie prend une dimension formidable.* » Elle le représente aussi souvent en présence de l'Eucharistie et chaque événement de sa vie est mis en parallèle avec un événement de la vie de Jésus.

Le message de Charles est là, un message pour aujourd'hui : regarder et aimer Jésus pour être « *encore le Christ* » (*alter Christus*) !

C'était l'homme des deux tables : celle de la Parole et celle de l'Eucharistie. Il y puisait la force de cheminer en ce monde. ■

(1) Joseph Ratzinger, *Le Dieu de Jésus Christ*, Communio-Fayard, 1977, p. 77-80, extraits. Joseph Ratzinger est alors archevêque de Munich ; cardinal en 1977, pape de 2004 à 2013.

## DIMANCHE 2 OCTOBRE

# Ils nous ont précédés en Galilée

# Les apôtres

par Albéric de PALMAERT

*Les Apôtres dirent au Seigneur: « Augmente en nous la foi! »*

(Luc 17, 5)

**C**OMME ELLE EST ÉTRANGE VOTRE DEMANDE ! Qu'espérez-vous en effet ? Savez-vous même ce que vous demandez ? Car, comment peut-il augmenter votre foi ?

Qu'attendez-vous de lui, alors ? Qu'il vous donne la certitude, qu'en le suivant, vous suivez bien le Messie, l'envoyé du Père et son fils bien-aimé ? Qu'il vous donne la conviction que vous ne vous trompez pas de maître ? Qu'il vous donne l'assurance du salut parce que vous aurez acquis une foi plus forte ou plus profonde ?

Ou lui demandez-vous simplement de l'aimer plus ?

Mais l'amour, vous le savez au fond de vous-même, n'est jamais de l'ordre de la certitude. Il est bien plus mystérieux et délicat.

Entendez ce chant de l'amoureux :

*« Ah, filles de la capitale,  
au nom des gazelles en liberté, je vous le demande instantanément :  
N'éveillez pas l'amour, ne le provoquez pas avant qu'il y consente. »*  
(Cantique 2, 7 et Cantique 3, 5)

Il a déjà répondu par sa venue, avant même que votre demande n'affleure à vos lèvres. L'amour est un don total. Il ne peut être qu'absolu ou il n'est pas l'amour qui va jusqu'au bout, comme il vous le prouvera quand le noir se fera sur Jérusalem et que les âmes trembleront sur une terre ravagée.

On ne peut saisir ni augmenter l'amour.

Alors écoutez encore le psalmiste. Il vous montre la route.

*« La loi du Seigneur est parfaite, elle rend la force de vivre.  
Les ordres du Seigneur méritent confiance, ils aident les simples à savoir se conduire.  
Les exigences du Seigneur sont justes  
Elles remplissent le cœur de joie.  
Les commandements du Seigneur sont limpides,  
Ils aident à y voir clair. »*  
(Psaume 19, 8-9)

Car la foi n'est pas un arbre gigantesque, elle n'est qu'une petite graine, la plus petite de toutes les graines. La foi c'est l'espérance, la foi c'est la confiance. Elle est totale ou elle n'est pas. Elle est fragile et c'est cette fragilité même qui lui donne toute sa valeur.

Elle est un instant de tendresse, elle est un mot d'amour. Elle est une note de musique, elle est une vague de la mer. Mais elle est en même temps tout l'océan, toute une symphonie. Elle est un chant d'amour, elle est toute une vie

### Pour ceux qui ont du mal à croire

Ce que vous lui demandez, il vous l'a déjà donné, car il vous aime. Il nous reste à l'aimer. Car, nous aussi, que savons-nous de notre foi ?

*« J'aime le Seigneur  
Car il m'entend quand je l'appelle.  
Il a tendu vers moi une oreille attentive.  
Toute ma vie je ferai appel à lui.  
(...)  
J'ai gardé la foi, même quand je répétais :  
« Me voilà en bien triste état! »*

Psaume 116, 1-2, 10)

### Prière

Seigneur, ouvre mon cœur à ton amour.  
Brise en moi les derniers remparts  
qui veulent me faire croire  
qu'il dépend de moi que tu m'aimes  
et que tu m'ouvres les bras.  
Arrache en moi les dernières certitudes  
qui veulent me faire croire,  
à mes propres yeux, que je suis digne ou indigne de toi,  
selon mes propres critères.  
Donne-moi l'humilité de tout espérer de toi  
et d'aimer comme tu aimes c'est-à-dire totalement  
sans rien attendre d'autre que tout attendre de toi.



## MEXIQUE

Le diocèse mexicain de Papanlta a confirmé la mort violente de deux prêtres, les pères Alejo Nabor Jiménez Juárez et José Alfredo Suárez de la Cruz. Enlevés au soir du dimanche 18 septembre dans la paroisse de Notre-Dame de Fatima, leurs corps ont été trouvés le 19 septembre, sur le bord d'une route. Leur sacristain, enlevé avec eux, a été retrouvé vivant. Le motif du double meurtre n'est pas encore clair.

L'archevêque de Morelia, le cardinal Alberto Suárez Inda, a dénoncé l'enlèvement d'un autre prêtre, le père José Alfredo Lopez Guillen de la communauté de Janamutato, dans l'État du Michoacan le même lundi 19 septembre.

(Fides 23/09/2016)

## LIBAN

16 communautés religieuses chrétiennes, musulmanes et druzes ont participé le 20 septembre au sanctuaire marial d'Harissa à une rencontre de prière et de réflexion pour invoquer ensemble le don de la paix, adhérant à l'appel qui avait été adressé par le pape François en vue de la rencontre interreligieuse internationale d'Assise.

(Fides 21/09/2016)

## BÉATIFICATION

Samedi 24 septembre a été célébrée la béatification d'Engelmar Unzeitig, prêtre allemand, martyr de la foi, mort le 2 mars 1945 à Dachau, camp où périrent plus de 3000 prêtres. Le journaliste Guillaume Zeller, ancien directeur de la rédaction de la chaîne d'information I-Télé, a consacré à cette déportation des prêtres un livre: *La baraque des prêtres, Dachau, 1938-1945*, aux Éditions Tallandier.

(Radio Vatican 22/09/2016)

## SYRIE

La cathédrale melkite de Homs est en voie de reconstruction notamment grâce à l'Aide à l'Église en détresse

## Une université catholique au Vietnam

**L**A PREMIÈRE UNIVERSITÉ CATHOLIQUE du Vietnam a officiellement ouvert ses portes. Dans le cadre de la première année universitaire, inaugurée ces jours derniers, 23 étudiants fréquenteront les leçons de l'Institut catholique du Vietnam, nom officiel de la structure, ainsi que l'indique à Fides Mgr Joseph Dinh Duc Dao, recteur de l'Institut et président de la Commission épiscopale pour l'éducation catholique.

« Il s'agit d'une étape importante pour l'Église au Vietnam qui intervient durant le temps du Jubilé » remarque l'évêque, manifestant sa satisfaction à Fides. « C'est une œuvre de miséricorde qui, grâce à Dieu, débute au cours de l'Année sainte. Notre approche est celle de la compassion, mise en œuvre par le biais du service de l'instruction » explique-t-il.

L'université, la première dans l'absolu depuis que le pays a été réuni sous le régime communiste en 1975, est officiellement reconnue par le Saint-Siège et dispose de l'autorisation du gouvernement. En participant à la cérémonie d'inauguration, le 14 septembre dernier, à Ho Chi Minh Ville, l'évêque a remarqué que « l'Institut entend améliorer la connaissance théologique et les compétences de prêtres, religieux et laïcs, afin qu'ils puissent vivre une authentique vie de foi dans une société en évolution rapide ».

L'Institut pourra conférer les titres reconnus de baccalauréat, de licence et de doctorat en théologie. Selon le projet, il s'organisera pour offrir des cours en théologie sacramentelle, dogmatique, morale mais aussi en liturgie et études bibliques, spiritualité, missiologie, droit canonique ainsi que philosophie, psychologie et sciences humaines. ■

Fides (20/09/16)

en Italie. Dédiée à Notre-Dame de la Paix, la cathédrale a été transformée en caserne au plus fort du siège. Les icônes ont été endommagées et les tombes des prêtres, dans la crypte, profanées.

(Radio Vatican 16/09/2016)

## FRANCE

Le 20 septembre, le Pape a nommé Mgr François Kalist archevêque de Clermont-Ferrand. Il était évêque de Limoges. Il succède à Mgr Hippolyte Simon, qui avait donné sa démission le 17 février dernier pour raisons de santé.

(Radio Vatican 20/09)

La Métropole Nice-Côte-d'Azur a organisé, le 24 septembre, la réception par le Pape à Rome de 350 proches des victimes de l'attentat du 14 juillet. La Ligue des Droits de l'Homme a protesté.

(Nice Matin 23/09)

## COLOMBIE

Le cardinal secrétaire d'État Pietro Parolin s'est rendu en Colombie, le 26 septembre, à l'occasion de la signature de « l'Accord de paix final pour la fin du conflit et la construction d'une paix stable et durable ».

(zenit.org 13/09/16)

## PRIÈRES

L'intention de prière générale du Saint-Père pour octobre est: « Pour que les journalistes, dans l'exercice de leur profession, soient toujours conduits par le respect de la vérité et un réel sens éthique. » Son intention missionnaire: « Pour que la Journée mondiale des missions renouvelle dans toutes les communautés chrétiennes la joie et la responsabilité de l'annonce de l'Évangile. »



© OSSERVATORE ROMANO



24 septembre  
au Vatican :  
le Pape reçoit  
les familles  
des victimes  
de l'attentat  
du 14 juillet  
à Nice.

© OSSERVATORE ROMANO



© OSSERVATORE ROMANO



© OSSERVATORE ROMANO

BENOÎT XVI

# Dernières conversations

**Le tout dernier (et sans doute ultime) ouvrage du pape émérite Benoît XVI, *Ultime Conversazioni* est paru la semaine dernière dans de nombreux pays. C'est la quatrième série de ces « conversations » avec le journaliste allemand Peter Seewald et, comme les précédentes, c'est un fascinant face-à-face avec Joseph Ratzinger, l'un des plus grands esprits de notre temps, mais aussi un être humain affable et modeste.**

**L**ES ANNONCES de la publication du livre mettent évidemment l'accent sur les épisodes publics les plus tristement célèbres de sa papauté : son attitude à l'égard des évêques et des cardinaux qui protégeaient des prêtres pédophiles, le scandale « Vatileaks » (le vol par Paolo Gabriele, le majordome du pape, de documents sensibles dans le but de « protéger » le pape), et, bien sûr, sa renonciation, une décision jamais encore prise par un pape en exercice et en pleine possession de ses facultés.

Autant de sujets présentant davantage qu'un intérêt passager pour tout lecteur attaché au catholicisme et à l'Église. Mais en dehors de ces sujets attendus, certaines révélations personnelles que Seewald (un interlocuteur désormais « accrédité ») a pu recueillir présentent peut-être encore plus d'intérêt. Qui savait, par exemple, que Ratzinger est aveugle de l'œil gauche et est devenu dur d'oreille, en dehors d'autres handicaps liés à la vieillesse ? Ou qu'il continue à préparer méticuleusement ses sermons dominicaux, bien que sa maisonnée ne comprenne que quatre ou cinq personnes ?

**(Un homme capable d'assumer toute la gamme des responsabilités papales**

Il faut faire remarquer à son honneur que Seewald creuse les grands sujets publics et ne renonce pas avant d'avoir obtenu une réponse complète, même s'il doit s'y prendre à plusieurs reprises (c'est le genre d'interview qui nous serait utile dans les médias en général mais que nous n'y trouvons presque jamais). Pour ceux d'entre nous qui se posaient de nombreuses questions au sujet des dernières années du pape Benoît XVI, ce livre contribue grandement à la solution de la plupart d'entre elles.

Par exemple, Seewald interroge le pape sur Vatileaks et les éventuels rapports entre ce scandale et sa démission. Rome a retenti de rumeurs à propos d'un complot visant à exercer un chantage sur Benoît (*ricattare* en italien). Le pape répond inmanquablement que ces thèses complotistes sont des « absurdités » : le majordome était un homme simple et malavisé, comme les enquêtes ultérieures l'ont démontré ; il n'y avait pas de chantage parce qu'il « n'y avait pas le moindre fondement ». En tout cas, « si on avait essayé de me faire chanter, je ne serais pas parti parce qu'il ne faut jamais céder aux pressions ».

Mais cette réponse débouche sur un autre vaste ensemble de questions. Pourquoi alors avoir démissionné ? Vous deviez avoir compris l'effet que produirait cette décision. Notamment que certaines personnes en arriveraient à penser que le ministère pétrinien était juste un emploi comme un autre qu'on pouvait quitter à volonté. Cela risquait d'entraîner une sécularisation du ministère. Et surtout après l'héroïsme avec lequel saint Jean-Paul II avait enduré les souffrances de la fin de sa vie, on aurait pu dire que vous aviez décidé de refuser de porter votre croix.

« Regrettez-vous votre renonciation, ne serait-ce que l'espace d'un instant ? — Non, je vois chaque jour que c'était la bonne décision... J'y avais réfléchi pendant longtemps et j'en avais même longuement parlé avec le Seigneur ». Saint Jean-Paul II avait son chemin à suivre, et Benoît a fini par discerner celui que Dieu lui assignait. L'Église avait besoin d'un homme capable d'assumer toute la gamme des responsabilités papales. C'était une décision prise avec sérénité, il avait même bien dormi la nuit précédant cette annonce.

Pressé par Seewald de dire s'il avait prévu qui serait son successeur, Benoît nie énergiquement. Oui, Bergoglio était un candidat sérieux lors du précédent conclave, mais en 2013, la situation semblait avoir bien changé. Il avait été surpris, mais finalement heureux, allant jusqu'à louer la nouvelle fraîcheur que son successeur a introduit au sein de son ministère et la dimension mondiale qu'il lui confère, à présent que l'Europe n'est franchement plus le centre dynamique du catholicisme.

Tout ce qui précède est un résumé succinct de la première partie de l'in-

# tions

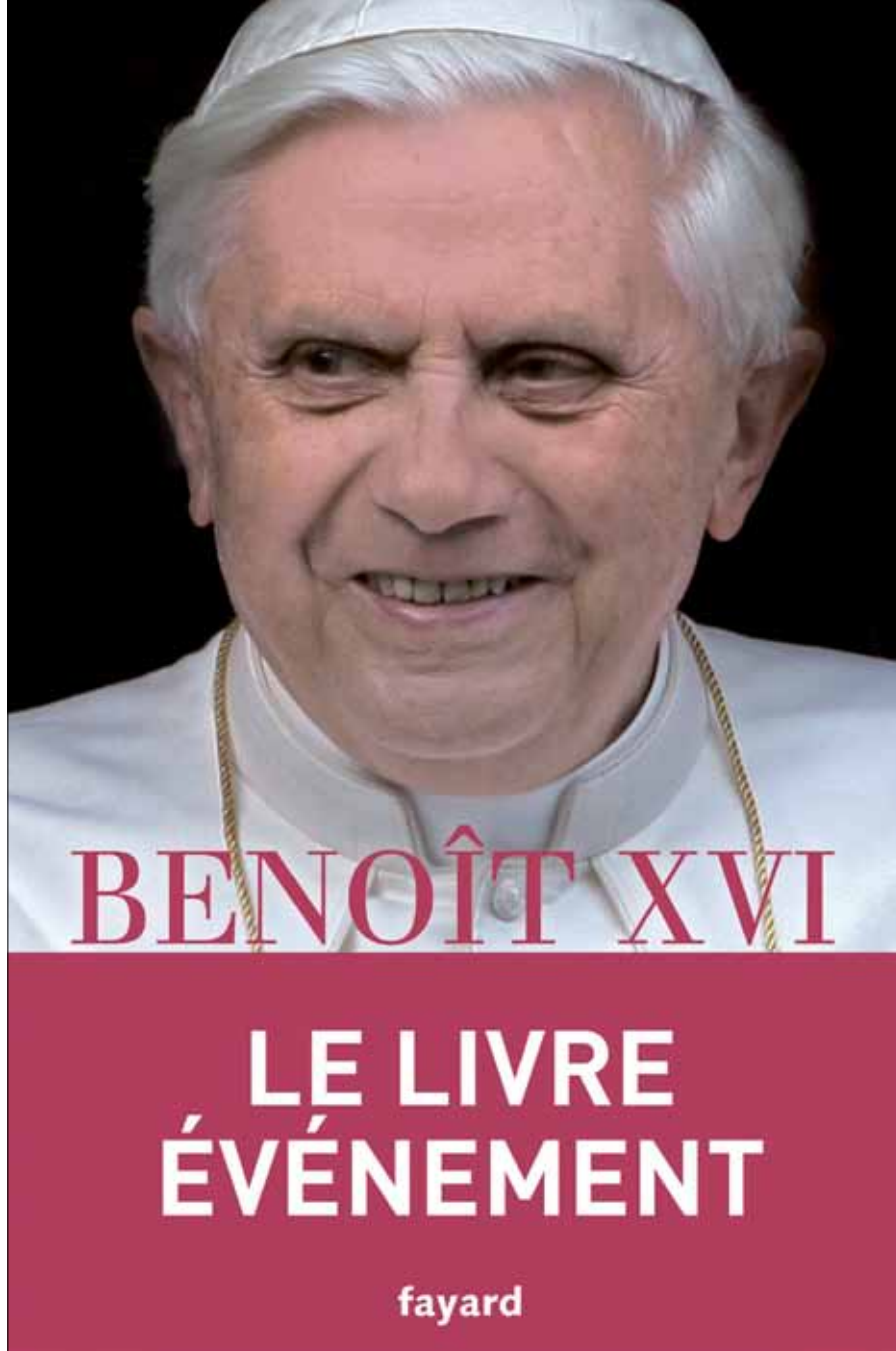
par Robert ROYAL

terview, mais comme vous pouvez vous y attendre, lors d'un entretien avec une personnalité comme Joseph Ratzinger, chacun de ces thèmes s'accompagne d'analyses perspicaces et de vastes considérations sur le christianisme et le monde – une prestation à ne pas manquer.

Mais la seconde partie du livre mérite aussi la lecture. Seewald demande à Ratzinger de lui raconter toute sa vie, à commencer par sa jeunesse en Bavière et son adolescence sous le nazisme. Ils abordent forcément la question des rapports entre l'Église et le Troisième Reich. Ratzinger affirme, presque comme si c'était une vérité d'évidence, que tous les catholiques savaient que le triomphe de Hitler entraînerait la destruction de l'Église.

Après la défaite de Hitler, les partisans du nazisme se raréfièrent tant et si bien que le prêtre de la paroisse de Ratzinger dit un jour en plaisantant : « *Quand tout sera terminé, nous en arriverons au point où ces gens diront que les seuls nazis étaient les prêtres.* » Toute l'assistance éclata de rire, dit Ratzinger. « *Nul ne pouvait imaginer une chose pareille... L'idée que l'Église ait pu collaborer d'une manière ou d'une autre ne nous est jamais venue à l'esprit. C'est une fabrication a posteriori.* »

Cette partie compte aussi de nombreuses pages sur l'évolution de la vie spirituelle et intellectuelle de Ratzinger, sa participation à Vatican II, l'emprise sur le Concile de dissidents très médiatiques comme Hans Küng, et le chaos et les divisions qui continuent à régner au sein de l'Église. Mais les passages les plus frappants



sur ces sujets sont peut-être ceux où Seewald demande très précisément comment le simple fils d'un policier bavarois a pu devenir un prêtre et l'un des grands penseurs et dirigeants du monde moderne.

« *C'était mon désir d'entrer de plus en plus dans la liturgie. De reconnaître que la liturgie était vraiment le point central et d'essayer de comprendre ce fait, ainsi que tout le développement historique à la base de celui-ci... C'est pour cette raison que j'ai commencé à m'intéresser en général aux questions religieuses. C'était le monde dans lequel je me sentais à l'aise.* »

Donc pas d'expériences mystiques, pas de tournants dramatiques ? N'avez-vous jamais connu de doutes ou ces célèbres « *nuits sombres de l'âme* » que même sainte Mère Teresa a subies ? Benoît XVI répond avec sa tranquillité habituelle : non, jamais de doutes. Et en ce qui concerne les nuits sombres de l'âme : « *D'aussi fortes expériences, non je n'en ai jamais eues. Peut-être ne suis-je pas assez saint pour atteindre cette profonde obscurité.* » ■

Benoît XVI avec Peter Seewald,  
*Dernières conversations*,  
Fayard, 288 pages, 22 €.

ASSISE

# Religions et cultures

par Dominique DECHERF

**Depuis trente ans les rendez-vous annuels de Sant'Egidio sont un événement attendu qui connaît un succès toujours inégalé et renouvelle l'approche de thématiques présumées familières. Le cru 2016 n'a pas démerité.**

**C**E SIXIÈME rassemblement à Assise démontre combien l'initiative de 1986 a été prophétique. Andrea Riccardi n'a pas eu le triomphe modeste, mais il a raison. « *Extravagance* », « *événement isolé* », « *folie d'un jour* », l'idée a été souvent brocardée. Les paroles de saint Jean-Paul II ce 27 octobre 1986 constituent plus que jamais la référence indépassable. Le pape François n'a d'ailleurs pu que les répéter : « *Peut-être que jamais comme maintenant dans l'histoire de l'humanité, le lien intrinsèque qui unit une attitude religieuse authentique et le grand bien de la paix est devenu évident pour tous.* »

L'esprit d'Assise, comme l'a nommé Benoît XVI lors du 20<sup>e</sup> anniversaire, c'est d'abord le dialogue des religions et des cultures, le fait de faire cohabiter quelque cinq cents représentants religieux et civils, asseoir autour de la même table ronde un cardinal italien, un pasteur évangélique canadien, un évêque orthodoxe serbe, un dignitaire bouddhiste japonais, un rabbin allemand, un imam irakien, les réunir dans une même célébration « *sans syncretisme et sans relativisme* », leur faire signer une déclaration commune. Ce n'est certes pas une fin en soi. Mais on oublie combien ceci était loin d'être acquis dans les années 1980. La chute du mur de Berlin, puis la balkanisation de la Yougoslavie, enfin le terrorisme islamiste ont remis la religion

en soi de façon indifférenciée au cœur de l'histoire et de ses violences. Cette situation a poussé les responsables des divers cultes à serrer les coudes pour se défendre ensemble de l'accusation commune, laver les croyants du péché de pousser-à-crime.

Il ne suffisait pas de plaider non coupable. Il fallait apporter les preuves. En bref démontrer la capacité des religieux et des hommes de bonne volonté à œuvrer ensemble pour construire la paix. On sait que la communauté Sant'Egidio a joué un rôle précurseur dans cette étroite alliance entre l'action et la prière. C'est ce lien que chaque rendez-vous cherche à approfondir, instruit par les expériences de l'année en cours.

Ainsi l'an dernier, en septembre 2015, à Tirana, le rassemblement fut pris au piège de l'afflux soudain des réfugiés syriens et autres en Europe. Plus tôt ce furent des conflits africains comme au Mozambique, ou plus récemment en République centrafricaine. Faustin-Archange Touadéra, le président élu de cette dernière à la suite d'un processus encouragé par le pape François en personne à Bangui, a témoigné à Assise. Il était l'un des trois chefs d'État présents aux côtés du président italien Sergio Mattarella et... du Grand-Duc Henri de Luxembourg, un habitué de ces rassemblements. Autre participant de premier rang, le président du Parlement sud-africain, qui a prolongé à Assise l'esprit de Mandela.

**(La capacité des religieux et des hommes de bonne volonté à œuvrer ensemble)**

Les religieux ne se substituent évidemment pas aux autorités civiles en charge des processus de paix dans leurs propres pays ou au plan international. Ils défrichent le chemin que chacun à son niveau peut emprunter. François reprenait ici les propos de son prédécesseur en 1986 : « *La paix est un chantier ouvert à tous et pas seulement aux spécialistes, aux savants et aux stratèges. La paix est une responsabilité universelle.* » Beaucoup argueront de leur impuissance. François fustige l'indifférence, « *un virus, dit-il, qui attaque le centre même de la religiosité* » : entre « *celui qui se lave les mains des problèmes qui ne sont pas les siens* » et « *celui qui juge de tout sur un clavier (...)* et ne veut pas se salir les mains pour qui en a besoin », François se fait extrêmement précis : « *Notre route consiste à nous immerger dans les situations et à donner la première place à celui qui souffre ; d'assumer les conflits et de les guérir de l'intérieur ; de parcourir avec cohérence les voies du bien en repoussant les faux-fuyants du mal ; d'entreprendre patiemment, avec l'aide de Dieu et de la bonne volonté, des processus de paix* ».

Arrêtons-nous un instant sur ces propos qui dessinent une véritable stratégie interventionniste, que certains qualifieront d'ingérence, avec des moyens et des objectifs bien identifiés et cohérents entre eux : priorité à celui qui souffre, approche de l'intérieur et non de l'extérieur, rejet des « *faux-fuyants* », lancement de « *processus* » qui supposent donc une progressivité, un travail de recherche en coopération.

Cette démarche n'est pas uniquement le produit de l'expérience de ces trente dernières années, la déduction de l'intelligence et de la raison. C'est la raison d'être de la foi. Il n'y a pas d'alternative.

# en dialogue



C'est sur cet arrière-fond que peuvent s'apprécier les conflits de notre actualité. Et notamment le débat qui a traversé plusieurs des tables rondes : faut-il mettre la guerre hors la loi ? Le Saint-Père a bien dit : « *Seule la paix est sainte, pas la guerre !* » Mais il n'a pas tranché le débat : s'il ne peut jamais y avoir de guerre sainte, cela implique-t-il qu'il n'y a jamais de guerre juste ? Il suffit de poser la question pour voir ressurgir les lignes de division idéologiques.

La question a été laissée en suspens après la guerre en Irak. Les catholiques américains favorables à George W. Bush avaient plaidé leur cause au Vatican. Le Saint-Père avait alors rejeté l'argument pour l'Irak tout en se gardant bien de dire le droit *urbi et orbi*. Une encyclique sur la paix est-elle envisageable ? Le co-prix Nobel de la paix 1976, la militante nord-irlandaise Mairead Maguire, n'a pas hésité à le suggérer lors de la table ronde consacrée à l'avenir de l'Europe. Présidée par le professeur Jean-Dominique Durand, de la faculté catholique de Lyon, qui avait fait la synthèse des allocutions du pape François

sur l'Europe, notamment lors de la réception du prix Charlemagne cette année, cette table ronde n'était pas équipée pour en traiter au fond entre l'évêque d'Anvers, le maire de Tirana et un pasteur allemand. La parole de la nord-irlandaise semblait datée, elle relevait plus des années 1980 sur le désarmement, le pacifisme, l'hostilité aux pactes militaires, que des nouvelles perspectives postérieures à 2001 et de la lutte contre le terrorisme. Il est assez symptomatique que l'on ne se réfère plus guère à l'encyclique *Pacem in terris* du saint pape Jean XXIII (1963) ou au discours du bienheureux Paul VI à l'ONU (octobre 1965) : « *Jamais plus la guerre.* » L'idée dominante était alors celle d'un gouvernement mondial, de l'autorité des Nations unies, de la supériorité du droit international. L'échec ou la carence de ces concepts mériterait à elle seule une mise à jour, fort de la recherche accumulée pendant ces trente dernières années.

Personne n'a vraiment brodé autour du thème choisi par les organisateurs : « *soif de paix* ». C'est pour le moins curieux que l'association de ces deux mots n'ait pas

plus retenu l'attention. Ce qui frappe dans ce titre n'est pas tant le mot de « *paix* » que celui de « *soif* ». Le Saint-Père a certes bien saisi l'image : « *La paix qui comme une eau limpide ne saurait surgir des terres arides du gain à tout prix et du commerce des armes ou des déserts de l'orgueil.* » Au-delà de la métaphore, et sans jouer sur les mots, s'il y a soif de paix, c'est pourtant que la paix est vue comme un élément liquide propre à éteindre la soif. « *J'avais soif et tu ne m'as pas donné à boire.* » Dieu sait si les Évangiles sont prolixes sur cette eau vive, l'eau baptismale qui procure la paix – sauf à quelques nouveau-nés récalcitrants s'il s'en trouve encore à baptiser à leur plus jeune âge – qui fait de nous des « *instruments de paix* ». L'eau apaisante, l'eau qui détend les nerfs et les corps, qui adoucit, qui délaye, qui justifiait hier que les conférences de paix se tiennent par prédilection au bord de lacs, spécialement de lacs suisses. L'eau qui éteint les incendies contrairement à l'huile que l'on jette sur le feu. Liquefier les relations humaines voilà une perspective qui ne manque pas d'intérêt. ■

ÉCOLOGIE

# Réchauffement climatique et gaz à effet de serre

par le père Francis VOLLE

**C**ONFÉRENCES internationales et publications de tous horizons nous entretiennent en permanence du réchauffement climatique et des gaz à effet de serre. Je résume ici pour nos bienveillants lecteurs ce que j'ai retiré sur ce sujet de différentes pages, tout en sachant bien que l'abondance des données diffusées provoque aussi, par esprit de contradiction... ou de liberté, un certain « climato-septicisme »...

Les rayons du soleil qui atteignent la Terre réchauffent sa surface et sont absorbés à la hauteur des deux tiers par les sols et les océans. Le tiers restant est envoyé sous forme de rayonnement infrarouge vers l'espace, mais se trouve en partie piégé par des couches de gaz : une première pour 2/3 (vapeur d'eau et nuages) située à quelque 12 km au-dessus de notre sol, et une deuxième pour 1/3 (qui sont les GES, gaz dits à effet de serre : gaz carbonique = CO<sub>2</sub>, protoxyde d'azote, l'ozone, etc.) à 15 km : cette double épaisseur de gaz renvoie la chaleur vers la Terre et contribue à la réchauffer. Grâce à ce phénomène naturel, appelé effet de serre, la température moyenne de l'air à la surface de la Terre est d'environ + 15° C. Sans ce thermostat naturel, la température moyenne serait inférieure d'environ - 33° C.

Réchauffement climatique. C'est un constat universel bien qu'on soit très loin d'en avoir fait le tour. En preuve, nous dit-on, la hausse de la température moyenne sur le globe (de 2 degrés depuis le début de l'ère industrielle (environ 1750), d'un degré environ en France au cours du dernier siècle. En preuve encore, l'élévation du niveau de la mer (de 19 cm environ entre 1901 et 2010. Ce serait le résultat de la fonte et du recul des glaciers ainsi que de la réduction de la banquise polaire, encore que pour ce dernier point cela se discute âprement... Un correspondant me fait remarquer que de nouvelles terres émergent d'origine volcanique (tremblements de terre), biochimique (récifs coralliens) ou sédimentaire (comblement des estuaires)... Quel est le bilan marin ? En preuve avancée toujours, l'augmentation de la vapeur d'eau présente dans l'atmosphère. Quelles sont les causes de ce réchauffement ? Les unes sont naturelles, comme les cycles de l'activité solaire ou les effets des poussières émises par les éruptions volcaniques. D'autres proviennent des activités humaines qui épaississent

*Un réchauffement climatique de + 2° C menacerait de sous-alimenter plus de la moitié de la population africaine*

la couche des GES. Par elles s'expliquerait la quasi-totalité du 0,7 degré de réchauffement moyen enregistré en surface entre 1905 et 2010, les causes naturelles telle que l'activité solaire ne comptant que pour un 0,1 degré. Le gaz carbonique est de loin le principal responsable de cet effet. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, les concentrations de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère ont grimpé de 40 %, à cause notamment de l'utilisation de combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz) et, dans une moindre mesure de la déforestation, les forêts fonctionnant comme des « puits » de carbone qui donc libèrent alors leur contenu. Pour rester à l'intérieur des 2 degrés d'accroissement prévus par les accords internationaux il faudrait laisser sous terre le tiers des réserves actuelles de pétrole, la moitié des réserves de gaz et plus de 80 % des réserves de charbon.

L'augmentation de l'effet de serre pourrait provoquer, selon les pires prévisions (violents incendies de forêt dus aux sécheresses et réchauffement progressif des océans entraînant la fonte puis la remontée en surface du méthane stocké au fond des mers) une augmentation de la température du globe jusqu'à 10 degrés en moyenne d'ici à 2150.

Selon ce qu'on nous dit des travaux du fameux Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), un réchauffement climatique de + 2° C menacerait de sous-alimenter plus de la moitié de la population africaine... Que l'on continue sur notre lancée et le réchauffement moyen à la surface du globe pourrait ainsi atteindre un niveau médian de 4 degrés à la fin du siècle. Un monde où devraient se multiplier et s'aggraver vagues de chaleur, sécheresses, insécurité alimentaire, tensions politico-économiques sur l'eau, risques de submersion de diverses terres et extinction massive de certaines espèces animales. L'élévation du niveau des mers pourrait être comprise entre 52 centimètres et quasiment un mètre, menace directe pour de nombreuses populations côtières. Sur la base de travaux scientifiques, la communauté internationale s'est fixé - accord de Paris du 12 décembre 2015 - comme objectif de limiter la hausse du thermomètre à 2 degrés en moyenne, seuil au-delà duquel il sera difficile de s'adapter au réchauffement... Le réchauffement climatique crée une double injustice : il frappe d'abord les pays les plus pauvres, ceux-là même qui y ont le moins contribué et qui ont le moins de moyens de s'y adapter... ■



# Hors-antenne

par Philippe DELAROCHE

**C**ES DERNIÈRES ANNÉES, les jurés des prix littéraires d'automne ont fait une place à l'autofiction. De fil en aiguille, l'ambiguïté jetée sur l'indice en teneur-fictionnelle-ajoutée justifiait de s'intéresser au récit, y compris de nature historique. En 2007, le prix Médicis Étranger avait salué *Les disparus*, de l'américain Daniel Mendelsohn (Flammarion). Ces jours-ci, l'académie Goncourt a retenu dans sa première sélection *Laetitia*. Son auteur, l'historien et écrivain Ivan Jablonka (Seuil), était notre invité le 12 septembre, en même temps que le Dr Sophie Baron-Laforêt, psychiatre, présidente de l'Association française de criminologie, et Julie Brafman – chroniqueuse judiciaire à *Libération*, elle publie *Vertiges de l'aveu* (Stock).

Au cœur de ce récit d'une tenue exceptionnelle: Laetitia Perrais, 18 ans, enlevée, poignardée, étranglée puis démembrée dans la nuit du 18 au 19 janvier 2011. C'est la vérité entière, « le fait d'histoire » que peut représenter un fait divers, que recherche Ivan Jablonka. Elle se fait jour progressivement. Il faut passer au crible ce qu'on dit, ce qui est tenu pour acquis. Et tout le reste est à explorer, invisible ou inaperçu. L'auteur va et vient, entre l'enfance, l'adolescence et les dernières heures de la vie de Laetitia. Il décrit toujours plus exactement les protagonistes: le coupable, la famille biologique (séparée: père à la dérive, mère dépressive), la famille d'accueil (l'assistant familial abuse de Jessica, sa sœur jumelle), la famille des employeurs (restaurateurs), les instructeurs exemplaires (gendarmerie, justice). Il établit toujours plus précisément les circonstances, l'ordre de succession des faits. Il donne à la toponymie sa résonance: le Casse-Pot, camp de base du meurtrier. Il discerne parmi les déclarations de ce dernier le plausible et l'invraisemblable. Il s'indigne du parasitage politique, sinon politique, dont le drame, Laetitia immolée, a été le prétexte.

Du meurtrier, Ivan Jablonka répugne à mentionner le nom. Il sait quelle trouble fascination celui-ci, qualifié de monstre, peut exercer chez quiconque, fût-il doux comme l'agneau. « *Il n'y a pas de "grand" criminel (...) Que notre*

*fascination et notre tendresse aillent aux innocents.* » Le crime et son épilogue sont monstrueux. Mais quel homme est un monstre? D'ailleurs, si T. M. s'invente un complice, c'est parce que, dit Ivan Jablonka, « *écrasé par l'horreur de son crime, il n'arrive pas à en porter le poids* ». Et d'ajouter: « *Paradoxalement, l'immoralité de ses mensonges indique qu'il reste en lui un ultime sentiment moral.* »

Autour d'un tel sujet, sur pareille ligne de crête, l'échange ne pouvait qu'être tendu. Ivan Jablonka m'a semblé accueillir la question soulevée – « *Crimes de sang-froid: y a-t-il des victimes toutes désignées?* » – comme une affirmation. Et se cabrer. De fait, Laetitia, dit-il, n'était pas programmée pour finir « *comme un animal de boucherie* ». Mais, presque aussitôt, il souligne « *l'atmosphère de violence et de chaos* » qui l'a poursuivie sa courte vie durant. Il n'y a pas de victimes toutes désignées, mais des innocents plus désarmés que d'autres.

Je songeais à soulever la question du mal. Selon Jean Nabert (1881-1960), l'expérience métamorphique « *entretient un désir de justification toujours déçu parce qu'une différence se recrée sans cesse entre l'idée d'une existence allégée du mal et notre existence effective dans le monde* ». Je me suis ravisé. Rapportée à Laetitia, « *banale et exceptionnelle* », qui a historiquement existé, toute spéculation philosophique tombe à plat.

À Laetitia, a été rendue son intégrité charnelle. Sensible à la vulnérabilité des enfants et aux violences subies par les femmes, Ivan Jablonka a abouti à l'autre restitution: comprendre, presque viscéralement, l'existence de Laetitia. À l'occasion, il a relevé que, peu et mal protégée, la lycéenne avait effectivement protégé un jeune collégien, Fabian, petit frère électif.

Ivan Jablonka s'en défendra, protestera de sa distance d'historien. N'empêche que cette jeune fille, il ne nous en a pas seulement rapprochés, lui-même a dû se surprendre à l'aimer secrètement comme un père. ■



Laetitia.

« Décryptage », Radio Notre-Dame, 100.7, du lundi au jeudi, 18h17-19h10.

GÉRARD LECLERC SUR RADIO NOTRE-DAME

# L'intuition de saint Jean

## Notre patrimoine national spirituel

**L**E SUCCÈS POPULAIRE des Journées européennes du patrimoine s'est évidemment confirmé cette année. Les foules assiègent, à cette occasion, nos monuments nationaux. Même si tous les Français ne sont pas au rendez-vous – 12 millions de visiteurs, c'est tout de même pas mal ! – ils plébiscitent dans les sondages ce qui constitue un élément fondamental de notre culture nationale. Ils se déclarent fiers de cette richesse morale, dont l'aspect économique n'est nullement à dédaigner.

Selon Stéphane Bern, cité par *Le Parisien* : « Chaque euro investi dans nos monuments en rapporte 20. Le patrimoine, c'est le pétrole de la France ! » Pourtant, on ne se fait pas faute de souligner, par ailleurs, le coût considérable de l'entretien des bâtiments anciens. La ville de Paris, pour ne donner qu'un exemple, tire la langue pour entretenir les églises de la capitale, dont plusieurs sont en fâcheux état. Mais dépenses et bénéfices ne sortent et ne rentrent pas forcément dans les mêmes caisses.

Autre observation. Le patrimoine religieux représente une part considérable de ce patrimoine culturel. Le Mont-Saint-Michel est l'ensemble architectural préféré des Français et la cathédrale Notre-Dame de Paris est le lieu le plus visité de France avec 14 millions de touristes. Bien sûr, on peut s'interroger sur ce que retiennent les visiteurs du Mont et de Notre-Dame. Beaucoup pratiquent le pas de course, sans suivre les explications souvent intéressantes et pertinentes des guides officiels et des bénévoles. Le nouveau recteur de Notre-Dame, Mgr Patrick Chauvet, n'est pas désarçonné par l'ob-

jection. Qui peut dire que tel visiteur lambda n'a pas été touché par une pareille beauté et le climat contemplatif qui y règne ? Certes, tout le monde n'est pas Paul Claudel derrière son célèbre pilier, qui fut bouleversé par le Magnificat. Mais chacun a sa chance, sa grâce.

Souvent, tandis que se déploie la liturgie au chœur de la cathédrale, les touristes anonymes s'attardent, surpris face à un langage et à des chants qui pénètrent en eux de façon subtile. Qui sait si un bref moment privilégié ne suscitera pas un élan intérieur ? Et puisqu'il s'agit de patrimoine culturel, Notre-Dame et le Mont-Saint-Michel illustrent somptueusement une culture d'une profondeur sans pareil. Celle que Benoît XVI avait définie dans sa conférence inoubliable au Collège des Bernardins.

Radio Notre-Dame, le 19 septembre

## Un islam sécessionniste ?

**L'**ENQUÊTE DE L'IFOP réalisée à la demande de l'Institut Montaigne sur l'islam en France apporte, sans aucun doute, des informations précieuses dans un domaine mal identifié. Il faudra attendre les réactions des spécialistes du sujet et leurs éventuelles corrections et objections pour porter un jugement critique. Mais les résultats de l'enquête confortent les idées a priori que l'on peut avoir du sujet. En gros, l'islam de France pourrait se répartir en trois groupes. Le premier rassemble ceux qui n'éprouvent pas de difficultés particulières à vivre selon les lois de la République. Il représenterait 46 % de l'effectif global. Le second (26 %), fortement pratiquant, serait partisan d'une

plus forte expression publique de la religion. Enfin, le troisième groupe conteste directement la laïcité. C'est à un tel point que l'Institut Montaigne qualifie de « sécessionnistes » les participants de cette tendance dont l'importance n'est pas du tout négligeable puisqu'ils constitueraient 28 % du total.

D'évidence, l'attention se concentre sur ce troisième groupe, eu égard au climat actuel et aux défis nationaux et internationaux que pose l'islam fondamentaliste avec tout son dispositif de conquête. On note que c'est lui qui attire souvent la jeunesse. Est-ce parce que l'islam est pour les jeunes un moyen de s'affirmer en marge de la société, selon l'expression de l'Institut Montaigne ? C'est possible, mais on peut discuter aussi de la qualité de l'enracinement religieux, éventuellement pour évaluer les risques d'extrémisme. Personnellement, je ne suis pas du tout d'accord avec l'affirmation exprimée parfois selon laquelle l'islam serait un effet de mode chez les jeunes. Les choses sont singulièrement plus complexes et s'enracinent dans une profondeur inaccessible à une mentalité areligieuse. Une bonne partie de nos experts est insensible à la nature du phénomène islamique, car elle ne perçoit pas comment la pratique religieuse peut investir une personnalité, par ailleurs insatisfaite des offres culturelles d'une société sécularisée.

Je ne formule pas cette remarque pour excuser quoi que ce soit. Le phénomène religieux est ambivalent, comme l'a bien montré René Girard, mais il correspond à une attente fondamentale. Il y a des dégâts lorsque celle-ci est méconnue et refoulée. Mais il faut d'abord l'identifier dans son essence, pour percevoir la possibilité de dérive qu'elle implique.

Radio Notre-Dame, le 20 septembre

# -Paul II confirmée



## Une identité existentielle

**A**INSI LA QUESTION de l'identité est sans cesse exposée dans le débat pré-présidentiel. François Hollande s'est exprimé à ce propos dans le grand entretien qu'il a donné à Pierre Nora et à Marcel Gauchet pour leur revue *Le Débat*. Nicolas Sarkozy a mis le feu aux poudres avec son intervention lundi soir sur « nos ancêtres les Gaulois ». Il est terriblement difficile d'exprimer une opinion sur l'identité française et même sur l'identité européenne. Les bazookas sont prompts à sortir pour abattre l'adversaire accusé de tous les maux. Pour une raison simple. Ce qui relève de l'identité est éminemment existentiel. Et de ce point de vue, il est vain de se raccrocher à l'histoire comme science certaine et impartiale. Bien sûr, il y a des disciplines scientifiques indispensables à l'historien, mais toute histoire est un récit reconstruit par un auteur qui met en jeu toute sa sensibilité et sa propre situation dans le temps et l'espace.

Philippe Ariès, un des fondateurs de l'histoire moderne, celle des mentalités et des mœurs, ne craignait pas de l'affirmer : « Désormais, l'Histoire cesse d'être une science sereine et indifférente. Elle s'ouvre au souci contemporain dont elle est une expression. Elle n'est plus seulement une technique de spécialiste, mais elle devient une manière d'être dans le temps de l'homme moderne. » On objectera que le souci critique est aujourd'hui prédominant, avec sa volonté de déconstruire les récits fondateurs et les romans nationaux. Mais le sens critique est loin d'être innocent, il est lui-même lié à une certaine philosophie et s'inscrit dans une polémique incessante.

Ce n'est donc pas la seule objectivité, problématique, qui peut arbitrer

nos querelles. C'est un accord, fruit d'un consensus – mais est-il possible ? – pour se reconnaître dans une communauté qui s'enracine dans le passé, en dépit de ses contradictions et de ses fautes. Sans enracinement historique, il n'y a pas vraiment de communauté politique, à moins de vouloir tout recommencer à neuf. Mais même les jeunes États-Unis d'Amérique, à leur fondation, se fondaient sur une préhistoire qui avait valeur d'épopée. Sommes-nous prêts à considérer la France comme un projet commun dans la continuité d'une aventure toujours en marche ?

Radio Notre-Dame, le 21 septembre

## À nouveau Assise

**L**E RASSEMBLEMENT INTERRELIGIEUX qui a eu lieu à Assise, mardi, n'a pas eu l'écho qu'avait eu, il y a trente ans, la spectaculaire initiative de Jean-Paul II. Moi-même, n'aurais-je pas dû réagir à l'événement dans mon édito d'hier matin ? Qu'importe, pourvu qu'on puisse bien prendre la mesure d'une sorte de colloque qui rassemble les responsables des principales religions du monde, dans le moment qui est le nôtre. À l'heure où beaucoup considèrent que le facteur religieux joue contre la paix du monde et la pacification des esprits et des cœurs, il était important que le Pape rappelle que notre avenir est de vivre ensemble, en nous libérant « des lourds fardeaux de la méfiance, des fondamentalismes et de la haine ». Telle était l'intuition centrale de Jean-Paul II pour la première rencontre d'Assise en 1986.

Dieu sait qu'elle avait suscité des incompréhensions. Dans son dernier livre d'entretiens avec Peter Seewald, le pape émérite Benoît XVI admet qu'il avait alors

exprimé des réticences sur la forme de la rencontre. Et il ne s'y était d'ailleurs pas rendu. Lors de la seconde rencontre dans la patrie de saint François, toujours sous Jean-Paul II, le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi avait répondu à l'invitation très directe du Pape. Elle était, dit-il, mieux structurée que la première. « On avait tenu compte de mes objections, et elle avait pris une forme à laquelle je pouvais parfaitement adhérer. »

Il faut parfois essayer les plâtres, lorsqu'on va à l'encontre des habitudes et des préjugés les mieux établis. L'intuition de Jean-Paul II était juste, reconnaît Benoît XVI. Pour en avoir parlé avec le cher cardinal Etchegaray, grand organisateur d'Assise I, je puis témoigner de l'ébranlement considérable que constituait la réunion d'un tel aréopage. Les erreurs de conception ont pu être réparées et l'esprit d'Assise a conduit la communauté Sant'Egidio à une action internationale, d'une conception elle-même inédite. Le religieux, désormais, peut intervenir directement sur la scène internationale, éventuellement pour éteindre un conflit. Il n'y a là-dedans, comme l'a répété François mardi, nul syncrétisme et nul relativisme. Simplement une prise de conscience que c'est la concorde par approfondissement des relations qui doit guider les hommes et les femmes, soucieux de puiser dans leurs traditions de quoi servir la grande cause de la paix.

Radio Notre-Dame, le 22 septembre

Retrouvez l'éditorial de Gérard Leclerc, sur Radio Notre-Dame (100.7), du lundi au jeudi à 7h05, rediffusion à 8h50, 12h57 et 20h58. <http://radionotredame.net/>

1 FRANCE 100 VISAGES

# Des bâtisseurs de pont entre les communa

par Marie-Ève  
BOURGOIS

**L'histoire de Marie-Anne et Retcha est une histoire d'amour à deux, à quatre, à trois, à beaucoup. C'est une histoire qui n'a pas d'âge, qui se vit au présent mais qui est hors du temps. Privilégiée, j'ai pu l'entendre afin de vous la raconter.**

**N**OUS SOMMES EN 1965. Une jeune femme aux yeux bleus et un jeune homme timide échangent un regard pour la première fois. Ils sont dans les locaux d'une aumônerie dans le Berry. Leur volonté de permettre aux gens du voyage d'approfondir leur foi les a réunis là. Lui a 16 ans, elle est à peine plus jeune. Retcha est né dans une famille manouche qui s'installe dans l'Indre au début des années 1960. Marie-Anne est sédentaire, élevée par un père réunionnais et une mère originaire de la métropole. C'est l'époque où le courrier a toujours droit de cité. Où SMS, emails et messages sur Facebook n'ont pas encore dégradé les relations naissantes. Pendant dix ans, les deux jeunes s'écrivent. Avec un stylo sur de vraies feuilles de papier. Marie-Anne, qui parcourt l'Hexagone avec sa 2 CV, n'a pas l'intention de s'installer. Mais en 1975, celui que l'on surnomme « Canard » sort de sa réserve et déclare sa flamme en signant sa lettre « par autre chose que sincères

amitiés ». Longs cheveux bouclés, robes fleuries, la jeune femme a l'allure d'une soixante-huitarde mais pas l'esprit. Le couple se marie lors d'un pèlerinage à Lourdes en 1976 avant de vivre ensemble. De cette union sont nés deux garçons et deux filles.

Commence alors une autre histoire. Elle a le goût de la barbe à papa et l'odeur des crêpes chaudes. Pendant près de 40 ans, Marie-Anne et Retcha sillonnent les routes de France en caravane. Dans leurs remorques sont cachés des « petits métiers » pour des petites fêtes foraines. Un stand de tir à la carabine, une pêche au canard, un carrousel. Le manège de chevaux de bois de 1930 est la plus grande passion de Marie-Anne, vous l'avez peut-être vu dans le film *Jour de fête* de Jacques Tati. Tous les ans, avec autant de patience que d'enthousiasme, elle attrape son pinceau et corrige chaque petite égratignure pour redonner une vie nouvelle à son manège adoré. Lui n'a pas le sourire facile quand elle ne manque pas une occasion de rire. « Les gens se disaient je vais plutôt aller voir la patronne. » À la fête foraine comme ailleurs, le couple est avant tout chrétien. Il ne compte ni les tickets supplémentaires, ni les lots de consolation offerts pour que tous les enfants repartent gagnants.

Certaines dates marquent notre mémoire à jamais. Le 2 juillet 2000 est l'une d'entre elles pour Marie-Anne et Retcha. Une nuit très noire et très

lumineuse à la fois. Réveillés par un appel nocturne, ils ont à peine le temps de sortir du lit pour contempler leur carrousel s'envoler en fumée. Un mois plus tard, le coupable est arrêté. « On lui en voulait à mort, il a ruiné notre vie », résume Marie-Anne. Dans le tribunal, elle lui fait signe qu'elle va le tuer, alors que son mari se parle à lui-même. À la demande du juge, « ce grand gaillard métisse » est convié à regarder le couple et lui parler. Les larmes aux yeux, il leur demande pardon. Le cœur de Marie-Anne fond. Retcha qui priaît quelques instants plus tôt lui répond : « Tu m'as demandé pardon et je te pardonne. On est chrétiens et on va prier pour toi. » S'ensuit une remontrance maison pour expliquer au jeune les conséquences de son acte. Sept ou huit ans plus tard, deux enfants et leurs parents viennent tirer à la carabine à une fête foraine. Le papa finit par reconnaître la femme derrière le stand. Celle dont il a brûlé le carrousel des années plus tôt. Alors que le jeune père de famille se confond en excuses, Marie-Anne invente une fausse vie de rêve pour atténuer sa culpabilité. « Si on ne l'avait pas pardonné et si on n'avait pas prié pour lui, est-ce qu'il serait rentré dans le droit chemin ? Je ne pense pas. »

En 2010, une nouvelle page se tourne. Le couple range ses caravanes dans un hangar et s'installe sur un terrain acheté 15 ans plus tôt à Saint-Gaultier. C'est là qu'il m'a reçue comme si je faisais partie de la famille. Retcha qui a été à l'école trois mois par an de 7 à 14 ans s'est édifié sa

**( « La vie sur terre n'est qu'un tout petit passage, et la vie éternelle, ça va être quelque chose ! » )**



Marie-Anne et Retcha.

propre culture. La caravane est encombrée de livres d'histoire absorbés pour lui donner « *des points de repère sur l'avenir* ». Et quand il ne lit pas, il visite avec sa femme les caravanes alentour pour entretenir des liens et soutenir ceux qui sont dans le besoin. Ils ont toujours eu « *le souci des petits voyageurs* » me confie une religieuse qui les connaît bien. Avec un sens des relations inné comme leur foi, Marie-Anne et Retcha ont toute leur vie bâti des ponts entre les communautés. Entre jeunes et plus âgés, sédentaires et gens du voyage, protestants et catholiques. Ils ne se sentent pas en concurrence avec les évangéliques qui représentent aujourd'hui la moitié des gens du voyage, mais ils sont fiers que leur famille soit catholique.

L'an passé, le couple se retrouve dans la basilique du Mont-Saint-

Michel. Bien habillé, un peu anxieux. Retcha garde son sérieux, sa femme ne peut s'empêcher de sourire. Nous sommes quelques secondes avant le début d'un nouveau concert. Depuis près de 23 ans, ces croyants jouent dans un groupe de jazz manouche. Nostalgique, lui chante en mode mineur alors qu'elle, plus volubile, préfère le mode majeur. Tous les gens du voyage connaissent les chants écrits par Retcha et notamment *La poupa*. Les concerts sont accompagnés d'une petite conférence qui parle des différentes ethnies des gens du voyage, de leur martyre pendant la Seconde Guerre mondiale, de leur vie actuelle.

Le groupe se déplace partout en France avec pour ambition un nouveau regard sur leurs communautés. Pour que Retcha n'entende plus ce genre

de phrase : « *J'étais venue voir des voleurs !* » Ou que Marie-Anne, qui attend son mari à l'extérieur de l'église, ne voie plus accourir des gendarmes persuadés qu'elle veut cambrioler.

Plus ils vieillissent, moins ils ont peur de la mort. Lui me parle d'amour, d'amitié, de résurrection. Elle, de sa croyance en un monde meilleur et d'une grande confiance : « *La vie sur terre n'est qu'un tout petit passage, et la vie éternelle, ça va être quelque chose !* » Le temps d'une soirée, j'ai pu rire sur les notes de *La Poupa* et pleurer sur celles de *L'holocauste*. Alors, ne leur en déplaise, je souhaite que leur « tout petit passage » s'éternise un peu... ■

<http://www.1france100visages.com>

« C'EST (UN PEU) COMPLIQUÉ D'ÊTRE L'ORIGINE DU MONDE »

# Drôles de femmes

par Pierre FRANÇOIS



D.R.

*Elles sont hilarantes, ces deux-là, et pourtant elles ne jouent qu'une réalité, une de celles qui font le succès du féminisme : la difficulté pour une femme qui travaille de devenir mère. Autant au plan psychologique que matériel. Très vrai, très réussi, très drôle.*

**C'**EST UN SPECTACLE de femmes et au comique typiquement féminin. La salle est d'ailleurs remplie d'Éves de tous âges et dont une proportion non négligeable navigue sous spi. Histoire d'apprendre ce qui les attend par la suite si elles ont l'idée saugrenue de vouloir retravailler. À vrai dire, le calvaire a déjà commencé avant, dès le moment où on regarde avec autant d'anxiété que d'espoir s'il apparaît un ou deux traits sur le test.

**Le propos est adaptable à tous les métiers et à tous les milieux**

Ici, il s'agit d'une comédienne à laquelle sa metteur en scène fait comprendre la lourdeur de sa faute et combien elle va désorganiser le travail d'une équipe qui a déjà trouvé des solutions pour fonctionner selon des horaires plus humains pendant sa grossesse. Mais, on ne le sait que trop, le propos est adaptable à tous les métiers et à tous les milieux. Dans cette pièce, il faut juste passer les cinq premières minutes et, sitôt qu'elle a pris son rythme, on ne cesse de s'esclaffer devant le spectacle des peurs et des conservatismes face à une situation qui remue les inconscients et brise les habitudes. Sa construction alterne les situations réelles avec les citations d'auteurs, évidemment Simone de Beauvoir, mais aussi Antoinette Fouque, Élisabeth Badinter ou Edwige Antier.

Ni manifeste ni appel désespéré, cette pièce dit les choses, sans les exagérer mais en mettant en exergue l'absurdité des objections faites à la femme-mère qui veut simplement travailler. Le texte utilise là un des ressorts les plus efficaces et les plus intelligents du comique. Il est bien mis en valeur par l'excellent jeu des comédiennes et la quasi-absence de décor. On en rit encore. En attendant que les choses changent... ■

## Tobie et Sarra reviennent sur scène

Après sa création en janvier 2016 au théâtre Armande-Béjard à Asnières, le spectacle musical *Tobie et Sarra*, sous la conduite d'Étienne, compositeur, et Jocelyne Tarneaud, parolière, continue sa tournée au théâtre de La Garenne-Colombes le 16 octobre (17h) et le 5 novembre (17h) au théâtre de l'Agoreine à Bourg-la-Reine.

*Tobie et Sarra le musical* est adapté du livre biblique de Tobie et met en scène une belle histoire d'amour entre deux héros, Tobie et Sarra. À l'inverse de Roméo et Juliette, les amants de Vérone, cette love story commence mal et finit bien. Ces deux destins marqués par les épreuves familiales, politiques et économiques vont se rencontrer grâce à l'intervention divine de l'ange Raphaël, l'archange guérisseur.

Ce musical familial (dès 6 ans), a déjà conquis les cœurs de 1500 spectateurs qui ont apprécié les costumes chatoyants, la mise en scène imaginative de Sophie Tellier et les talents rassemblés des comédiens.

Pour cette reprise automnale, la troupe a fait peau neuve. Certains comédiens engagés dans des spectacles comme *le Fantôme de l'Opéra*, *Oliver Twist* ou *La petite fille aux allumettes* ont dû être remplacés. Des auditions organisées par la production Rejoyce Live en août 2016 ont permis de belles rencontres artistiques. Agathe CROSS

Autour d'Étienne Tarneaud, François Borand et Chiara di Bari ; Florence Coste (Sarra), Jimmy Costa-Savelli (Tobie), Yani Lotta (le chien) et Dalia Constantin (les mères). Ces représentations sont organisées par les AFC de La Garenne-Colombes et de Bourg-la-Reine, en partenariat avec la Fondation Sainte-Genève et Radio Notre-Dame.

Réservations au tél. : 01.39.50.81.71, ou sur <https://www.billetweb.fr/tobie-et-sarra>  
Étienne et Jocelyne Tarneaud animent par ailleurs l'émission "La bible pas à pas" sur Radio Notre-Dame tous les dimanches (9h30).



D.R.

*C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, création collective Les Filles de Simone-Claire Fretel, Tiphaine Gentilleau, Chloé Olivère. Avec Tiphaine Gentilleau, Chloé Olivère. Du mardi au samedi (20h30), dimanche (15h30) jusqu'au 2 octobre, au Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-D. Roosevelt, 75008 Paris, tél. 01.44.95.98.21. Puis les 18, 19 et 25 novembre, aux Théâtrales Charles Dullin, les 14 et 15 mars 2017 à la Scène nationale de Mâcon...

## Les sept mercenaires

Pour se défendre contre un homme d'affaires très riche qui n'hésite pas à tuer ceux qui osent lui résister, les habitants d'une petite ville embauchent sept mercenaires.

♥♥♠ Hollywood n'hésite plus à faire des remakes des plus grands succès. Après *Ben-Hur*, c'est au tour du célèbre film de John Sturges, lui-même remake des *Sept samourais* d'Akira Kurosawa, de connaître une nouvelle version, bien inférieure aux précédentes. Car, si le début est assez distrayant, avec une atmosphère bien recréée et de splendides paysages, très vite, les longueurs viennent plomber une histoire que tout le monde connaît par cœur. Quant à la bataille finale, elle est interminable.

♥♥♠ S'il y a quelques touches spirituelles, les violences sont nombreuses et très pénibles.



Western américain (2016) de Antoine Fuqua, avec Denzel Washington (Chisolm), Chris Pratt (Josh Faraday), Ethan

Hawke (Goodnight Robicheaux), Vincent D'Onofrio (Jack Horne), Byung-Hun Lee (Billy Rocks), Manuel Garcia-Rulfo (Vasquez), Haley Bennett (Emma Cullen), Peter Sarsgaard (Bartholomew Bogue) (2h12). (Grands adolescents) Sortie le 28 septembre 2016.

## Vendanges

À Gaillac, une vingtaine de personnes de tous âges viennent pour faire les vendanges au domaine.

♥♥♠ En suivant ce groupe d'hommes et de femmes, de jeunes et de retraités, qui se retrouvent régulièrement pour faire les vendanges, le réalisateur, à qui l'on doit l'excellent *Entre les Bras*, filme le quotidien de ces gens qui travaillent pour la paye, mais aussi pour le plaisir de se retrouver. L'ambiance est joyeuse et chaleureuse au sein de ce groupe qui se connaît bien, et l'ensemble est aussi intéressant que très humain. Mais il est dommage que les dialogues ne soient pas toujours très audibles.



Documentaire français (2016) de Paul Lacoste (1h15). (Adolescents) Sortie le 21 septembre 2016.

LE PAPE FRANÇOIS

## Force de la charité

par Marie-Christine RENAUD d'ANDRÉ



**Le pape français est le héros d'un film singulier.**

**A**LORS qu'elle se trouve à Rome, en 2005, pour couvrir le conclave, Ana, une journaliste espagnole, fait la connaissance de l'évêque de Buenos Aires, le cardinal Jorge Mario Bergoglio, qui se fait appeler par tout le monde padre Jorge, tant il est proche des gens. Au fil du temps, une belle amitié se tisse entre la jeune femme et ce prélat atypique, dont elle va suivre l'évolution jusqu'à ce qu'il devienne ce pape qui bouscule les codes du Vatican et désarçonne certains catholiques, mais qui continue de séduire les non-croyants, en rendant accessible le message d'amour du Christ.

♥♥♥♠ On ne peut parler de biographie, tant cette œuvre se refuse à retracer de manière chronologique la vie du pape François (ce qui est, parfois, une erreur, car les incessants allers-retours entre les époques finissent par brouiller l'histoire),

mais s'attache plutôt à faire se succéder une série de saynètes qui donnent une image finalement plus précise de la personnalité attachante de ce pape atypique.

En s'inspirant de la première partie du livre de la journaliste argentine Elisabetta Piqué (la seconde étant consacrée à l'action du pape François depuis son élection), la réalisatrice décrit un homme courageux à la fois humble et proche des autres, mais, surtout, un prêtre habité par le message du Christ. Et le fait que Dario Grandinetti ne ressemble guère à son modèle n'est pas gênant, tant il a su s'imprégner de son attitude et de sa personnalité bienveillante.

**La réalisatrice décrit un homme courageux, à la fois humble et proche**

♥♥♥ C'est l'amour du Christ qui illumine ce film, qui, s'il ravira les croyants, ne pourra que séduire les non-croyants, tant il met en scène un homme d'Église qui vit, au quotidien, le magnifique message du Christ. ■

Comédie dramatique hispano-argentine (2015) de Beda Docampo Feijóo, d'après le livre d'Elisabetta Piqué, avec Dario Grandinetti (padre Jorge), Silvia Abascal (Ana), Laura Novoa (Regina), Leonor Manso (grand-mère Rosa), Leticia Bredice (Cecilia), Jorge Marralle (José), Carola Reyna (Agustina) (1h44). (Adolescents) Sortie le 28 septembre 2016.

## Radin !



François Gauthier est un radin pathologique. Un jour, Laura, une jeune fille inconnue, lui annonce qu'elle est sa fille.

♥♥♠ Pour son passage à la comédie, Fred Cavayé (*Pour elle, À bout portant*) s'est intéressé à un cas pathologique en décrivant cet homme qui répugne à dépenser le moindre euro. Malheureusement, il verse dans l'outrance et l'excès, tout comme Dany Boon dans son interprétation, ce qui a pour résultat que l'on a du mal à croire en ce personnage. Mais la présence de Laurence Arné, épatante en amoureuse, et de Noémie Schmidt, délicieuse en fille admirative de son père, confère à cette comédie qui ne fait pas toujours rire un charme indéniable.

♥♥♠ Comme on pouvait s'y attendre, l'admiration de sa fille va obliger le héros à changer radicalement et à s'humaniser peu à peu. On regrette un très bref flash suggestif.

Comédie française (2016) de Fred Cavayé, avec Dany Boon (François Gautier), Laurence Arné (Valérie), Noémie Schmidt (Laura), Patrick Ridremont (Cédric), Christophe Canard (Gilles) (1h29). (Grands adolescents) Sortie le 28 septembre 2016.

## MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE DU PAYS DE 14-18, au son du

**Le Musée de la Grande Guerre, à Meaux, met en avant le rôle joué par l'artillerie durant la Première Guerre mondiale, notamment lors des batailles de Verdun et de la Somme.**

**A**U MOMENT OÙ L'ON COMMÉMORE le centenaire des batailles de Verdun et de la Somme, le musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux s'intéresse au rôle de l'artillerie à travers une exposition intitulée : « 1 milliard d'obus ; des millions d'hommes ». « 1 milliard », c'est en effet le nombre d'obus tirés par l'ensemble des belligérants, entre 1914 et 1918. « Des millions d'hommes », parce que l'utilisation de l'artillerie a engendré le plus grand nombre de morts sur le champ de bataille, sans compter les blessés et 15 000 « Gueules Cassées ». Le musée de la Grande Guerre a ouvert ses portes le 11 novembre 2011 sur le territoire même de la première bataille de la Marne.



© COLL. MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE, PAYS DE MEAUX

Charles Péguy est tombé non loin de là, le 5 septembre 1914, aux alentours du village de Villeroy près de Meaux. À l'origine du musée, il y a un homme, Jean-Pierre Verney, historien, qui a rassemblé pendant plus de quarante ans objets et documents pour raconter l'histoire de la Première Guerre mondiale. 50 000 pièces, objets et documents sont devenus propriété de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux en 2005. Le Musée de la Grande Guerre est avant tout un musée d'histoire et de société. L'artillerie est un témoignage du bouleversement des sociétés

Artilleur à pied car elle a connu durant le conflit une évolution

### Toutes les facettes de la société française de l'époque

Petit mortier Cellierier et sa bombe. Engin rudimentaire utilisé pendant l'hiver 1914-1915 comme artillerie de tranchée.



FRANCE © MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE/D. PAZERY

rapide et constante. L'exposition qui lui est consacrée se prête à deux niveaux de lecture : l'aspect scientifique et technique, d'une part ; l'aspect humain, d'autre part. Le parcours de visite aborde trois sujets complémentaires : le matériel, les hommes, les batailles.

Spectaculaire, un canon de 75 et son avant-train, tractés par des chevaux, attire d'emblée l'attention du visiteur. En 1914, aucun des pays qui entre en guerre n'a prévu le rôle décisif que va jouer l'artillerie. Au début du conflit, elle demeure une arme auxiliaire au service de l'infanterie. La France s'appuie surtout sur une artillerie de campagne, avec le fameux canon de 75. Rapidement, la guerre de position, l'enlèvement dans les tranchées, changent la donne et conduisent au développement de l'artillerie du point de vue tactique, mais aussi sur le plan technique et industriel. Le mortier de tranchée ou "crapouillot", dont un modèle est exposé, apparaît. L'artillerie lourde à longue portée se développe pour écraser les lignes de l'ennemi et neutraliser sa puissance de feu. Les obus, dont de nombreux modèles sont présentés, sont de plus en plus gros et efficaces. De 1,3 millions d'obus produits dans le monde en 1914, on passe à 40 millions en 1918. La bataille de Verdun, de février à décembre 1916, est une formidable lutte d'artillerie, jamais vue auparavant. Le rôle dévolu à l'artillerie allemande est d'écraser les positions françaises. La bataille de la Somme, de juillet à novembre 1916, est le terrain de terribles luttes d'usure. Lors de l'offensive du 1<sup>er</sup> juillet 1916, les 50 000 artilleurs britanniques tirèrent à eux seuls 1,5 million d'obus. Sous l'impulsion de l'État, une multitude d'entreprises se tournent vers la production de matériel militaire. En 1918, 375 d'entre elles fabriquent des obus. « *Camarades de l'usine, comprenons notre rôle dans l'effort commun. Travaillons, entassons les obus* », proclame une affiche. Dans les usines, dès la fin 1915, on fait appel aux hommes plus âgés et aux femmes. Des crèches et des salles d'allaitement sont créées.



Canon de 75 mm  
et son avant-train,  
modèle 1897.



© COLL. MUSÉE DE L'ARTILLERIE DE DRAGIGNAN

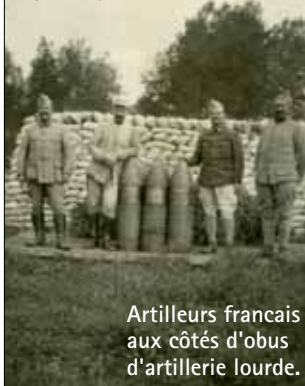
MEAUX

# canon

par Alain SOLARI

Les rangs de l'artillerie pendant la Grande Guerre révèlent un grand brassage social des recrues représentant toutes les facettes de la société française de l'époque. Les officiers sont souvent issus de l'école Polytechnique. En raison de sa complexité, l'artillerie s'affirme comme l'arme scientifique par excellence. Mais elle recrute aussi parmi les métiers manuels et techniques : ouvriers, mécaniciens, conducteurs... Paysans, bourreliers, charrons, maréchaux-ferrants sont également présents. La traction hippomobile suppose des soins pour les chevaux. Autour d'une pièce, chacun a son poste. Un canon de 75 requiert 6 servants : chef de pièce, tireur, pointeur, chargeur, déboucheur, pourvoyeur. En 1918, l'artillerie française compte 26 000 officiers, 1 000 000 de sous-officiers et soldats, soit 22 % de l'effectif total, alors qu'elle n'en représentait que 12 % lors de la mobilisation. Le nombre de régiments d'artillerie est passé de 83 à 306. Des documents, comme les carnets du capitaine Schulz, des uniformes, ou des objets qui surprennent aujourd'hui comme le mouchoir d'instruction militaire n° 5, donnent une dimension humaine à l'exposition. Un tableau peint par Ferdinand-Joseph Gueldry en 1917, intitulé *Verdun*, dévoile un champ de bataille boueux et sanglant ravagé par l'artillerie. L'utilisation de celle-ci est à l'origine du plus grand nombre de morts (3/4 des pertes humaines) et de blessures terribles. Les éclats d'obus déchiquètent, mutilent... Cent ans après le premier conflit mondial, il n'est pas rare de trouver encore des obus non explosés. Chaque année, les services du déminage ramassent près de 500 tonnes de munitions, tous conflits confondus (dont 300 pour la Grande Guerre). ■

© COLL. MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE,  
PAYS DE MEAUX



Artilleurs français  
aux côtés d'obus  
d'artillerie lourde.



Caisse à munitions  
du canon de 75 mm.  
Musée du Fort de Seclin.

© ALAIN SOLARI

*Marmites.... pots de fleurs... pruneaux... etc 1914,*  
par Jean Veber, Lithographie, 38.2 x 55.5 cm.



Engagé volontaire à cinquante ans, le caporal Jean Veber est envoyé sur le front de Lorraine où il prend part le 22 septembre aux combats de Mamey (Meurthe-et-Moselle). Son expérience inspire plusieurs planches relatant de manière satirique des scènes de combat, traitées tantôt de manière réaliste tantôt de façon allégorique.

© COLL. MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE - PAYS DE MEAUX

« 1 milliard d'obus, des millions d'hommes - L'artillerie en 14-18 », au musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux. Jusqu'au 5 décembre, tous les jours (9h30-18h), sauf le mardi. Tél. : 01.60.32.14.18. [www.museedelagrandeguerre.eu](http://www.museedelagrandeguerre.eu)

## MÉDIAS CHRÉTIENS

# La belle réussite de KTO

par Grégoire COUSTENOBLE

**La chaîne de télévision catholique KTO s'est inscrite dans le PAF. Elle fait en ce moment sa rentrée avec de nouveaux programmes.**

**C**ELA FAIT quinze ans que la chaîne de télévision catholique KTO est née, sous l'impulsion de ce grand fondateur que fut le cardinal Lustiger. Son statut unique lui a fait connaître un destin différent de celui qu'ont pu connaître d'autres médias catholiques puisqu'elle a aujourd'hui largement dépassé le cadre du diocèse pour devenir un média national et même international, diffusant en Suisse, en Belgique, en Afrique francophone et au Moyen-Orient et virtuellement accessible dans le monde entier via Internet.

Autrefois entassée dans un studio de la célèbre rue Cognacq-Jay alors déserté par TF1, KTO a connu plusieurs déménagements. Elle est propriétaire de ses locaux depuis un an, situés dans un ancien atelier à Malakoff, banlieue sud de Paris. Elle dispose d'un espace plus grand qu'elle n'en a jamais eu et où travaillent 70 personnes sur un parc de matériel neuf pour suivre les évolutions technologiques et intégrer tous les flux d'informations et formats de données en haute définition.

L'histoire de KTO est aussi celle d'une professionnalisation continue et de choix techniques, décrits par l'équipe comme souvent radicaux, notamment pour réduire les coûts. Ainsi KTO est passée au « tout numérique » sur l'ensemble de sa chaîne de production de diffusion et d'archivage dès 1997, avant les grandes chaînes ; elle a investi dans une régie de production en décors virtuels dès 2011 (un an avant BFM TV).

Disponible par câble, satellite, les box ADSL et fibre, par le site Internet [kto.tv](http://kto.tv) mais aussi sur tablette et smartphone, KTO est désormais accessible par la TV connectée, une technologie amenée à se développer.

Destinée à se financer, comme la plupart des chaînes de télévision, par la publicité, KTO a tenté de rejoindre la TNT (télévision numérique terrestre) apte à lui apporter l'audience nécessaire sur tous les téléviseurs. Le refus du CSA d'accéder à cette requête a poussé la chaîne à redéfinir son modèle. KTO est donc une association qui vit de ses donateurs, une sorte d'abonnement volontaire puisque, quel que soit le canal de diffusion, KTO reste gratuite. Un système qui fonctionne puisque les montants perçus sont en augmentation avec un pic, l'année dernière, à 9,2 millions d'euros. Des dons répartis sur une base importante de petits donateurs qui garantissent stabilité et indépendance à la chaîne. S'y ajoutent les abonnements à une publication papier qui donne chaque quinzaine les programmes complets.

Les audiences ne sont pas négligeables. Lors des grands événements du monde catholique, tels que la messe de clôture des JMJ ou les obsèques du père Hamel, elle frôle les 1% de part de marché. KTO est reconnue pour son expertise sur ces sujets et draine à ces occasions un public plus large que ses téléspectateurs habituels. Son expertise, aussi technique, et les contraintes inhérentes à des célébrations religieuses l'amènent à fournir les images aux autres médias lors de ces grandes célébrations religieuses, notamment lorsqu'elles ont lieu à Notre-Dame de Paris où la chaîne dispose d'équipement à demeure.

Hors ces grands événements, le pic d'audience quotidien de KTO a lieu lors de la diffusion en direct du chapelet de Lourdes. C'est une des missions de KTO que d'accompagner la vie de prière et la vie de l'Église. Elle lutte contre « un certain vide de sens et un désespoir contemporain » par des émissions qui donnent un temps d'éclairage et de réflexion ou de débat, avec toujours le parti pris de bienveillance. Elle donne également à voir, notamment par des documentaires, la variété des engagements chrétiens.

Son offre de programmes achetés ou produits et coproduits vient s'étoffer largement lors de cette rentrée. En témoignent de nouveaux visages tels celui de Tugdual Derville qui anime un court programme hebdomadaire sur l'écologie humaine. Ou encore Mgr Le Vert qui commentera le Credo en 50 épisodes. Le père Gautier Mornas, lui, décortique les publicités pour y décrypter les codes catholiques utilisés. Ces programmes et six autres nouveaux programmes courts sont visionnables tout le temps sur le site Internet de la chaîne. Dans un format un peu plus long, François Lespès nous plonge dans la cuisine des monastères pour de délicieuses recettes monastiques. Un autre programme s'intéresse à l'économie par le prisme concret de diverses entreprises, avec notamment Joseph Thouvenel pour les analyser.

« Sans langue de bois » confronte un évêque à des invités pour un dialogue pastoral libre autour des problématiques de notre société et des communautés chrétiennes. Enfin, Philippine de Saint-Pierre, dans un concept original, anime un débat avec des invités récurrents dans une discussion à bâtons rompus sur l'actualité.

Autant de rendez-vous variés, toujours intelligents et spirituels, pour s'enrichir et éclairer l'actualité d'un regard chrétien. ■

***(L'histoire de KTO est aussi celle d'une professionnalisation continue)***

## Emma (1 et 2/2)



TF1 - P. Leroux

Emma, une jeune stagiaire, intègre l'équipe du commandant Vitulo. Celui-ci est désarçonné par l'attitude de la jeune femme.

♥♥ Cette nouvelle série met en scène un personnage... d'androïde raide et sans affect, mais très compétente. L'histoire est originale et prenante, et elle connaîtra une suite, si l'audience est au rendez-vous. Solène Hebert est impressionnante de justesse... et de froideur.

♥♠ Les réserves inhérentes au genre, avec, en prime, un problème de mère porteuse.

Série française (2016) avec Patrick Ridremont (Fred Vitulo), Solène Hebert (Emma Faure), Slimane Yefsah (Nassim Bendjani), Sabrina Seyvecou (Alex Gestaz de Varennes), Vanessa Larré (Ève de Condrieu), Sophie Rodrigues (Judith Vitulo), Mathieu Delarive (Marc Radckin) (1h54). Diffusion le jeudi 6 octobre, sur TF1, à 20h55.

## Innocente (1 et 2/6)

Roxane se réveille aux côtés du cadavre d'un homme assassiné. Bien qu'innocente, elle est condamnée pour meurtre. Huit ans plus tard, elle sort de prison bien décidée à découvrir la vérité.

♥♥ Julie de Bona est l'atout majeur de cette série policière, qui met en scène une femme victime d'une erreur judiciaire qui se bat pour retrouver son honneur. L'histoire est très prenante, avec un rythme soutenu et de multiples coups de théâtre qui relancent l'intrigue. Les relations chaotiques entre l'héroïne et sa fille, qui ne veut plus la voir, donnent lieu à des scènes très émouvantes. Quant à l'analyse psychologique, elle est fouillée et confère une belle épaisseur humaine à cette histoire terrible.

♥♠ Rien de bien méchant.

Série française (2016) avec Julie de Bona (Roxane Delage), Sagamore Stévenin (Hugo Combas), Olivia Bonamy (Sabine Maupin), Thomas Jouannet (Alexis Delage), Bernard Le Coq (François Ortiz), Thibault Vinçon (Pablo Ortiz), Jeanne Bournaud (Inès Ortiz), Alexandra Vandernoot (Dany Leroy) (0h50 x 6). Diffusion le samedi 1<sup>er</sup> octobre, sur France 3, à 20h55.

# La loi de Simon

par Marie-Christine  
RENAUD d'ANDRÉ



FTV - Laurent Denis

## L'histoire d'un prêtre poursuivi pour meurtre.

LES PRÊTRES SONT rarement les héros de films ou de téléfilms, et c'est tant mieux, car les scénaristes ignorent souvent tout des règles qui régissent leur ministère, contrairement aux auteurs de ce téléfilm.

Au bord d'une rivière, Laure Lacour découvre le prêtre de son village, tenant son mari mort dans ses bras. Très vite, le père Philippe est accusé du meurtre, d'autant plus qu'une lettre anonyme, retrouvée sur le bureau de la victime, l'accuse d'avoir une liaison avec Laure. Maître Varlet est commis d'office pour défendre le prêtre.

♥♥♥ Au début, on craint le pire avec cet avocat athée et anticlérical qui se montre odieux avec son client. Mais, peu à peu, le prêtre révèle une forte personnalité, en particulier avec ses phrases apaisantes et magnifiques. Car les dialogues sont très bien écrits, avec

un humour réjouissant qui permet d'atténuer les aspects affreux de l'histoire. C'est le secret de la confession qui est au cœur de cette histoire passionnante et bien menée. À tel point que l'on ne peut s'empêcher de penser à *La Loi du silence*, l'un des nombreux chefs-d'œuvre d'Alfred Hitchcock (en moins bien, tout de même !). Mieux, avec beaucoup de finesse, les dialogues s'attachent à développer les conditions nécessaires pour obtenir l'absolution (repentir et réparation). L'interprétation est sensationnelle, avec un Daniel Prévost aussi odieux que brillant, et un Nicolas Gob très crédible en prêtre plein de compassion pour ses ouailles. Quant à la fin, elle est surprenante et bouleversante,

**C'est le secret de la confession qui est au cœur de cette histoire passionnante**

♥♥♥♠ Si le piège dans lequel tombe le malheureux prêtre est affreux, ce dernier y fait face avec une belle dignité et il sait demeurer fidèle aux engagements de son ministère jusqu'à la fin. ■

Téléfilm français (2016) de Didier Le Pêcheur, avec Daniel Prévost (Simon Varlet), Nicolas Gob (Philippe), Chloé Stefani (Laure Lacour), Geneviève Mnich (Christine), Jeanne Rosa (Fabienne), Marilou Aussilloux (Flora), Pierre Poirot (Berthier), Nicolas Jouhet (Lacour) (1h31). Diffusion le mardi 4 octobre, sur France 3, à 20h55.

## Jeux de pouvoir



DK

L'assistante de Stephen Collins, un jeune parlementaire, s'est suicidée.

♥♥♥ Avec habileté, Kevin Macdonald a réalisé un remarquable thriller, adaptation d'une série britannique de la BBC. Transposant l'intrigue dans les arcanes du pouvoir américain, les scénaristes ont réussi à américaniser cette histoire politico-journalistique. Et l'on retrouve les grands films d'autrefois qui mêlaient enquête journalistique et magouilles politiciennes, et dénonçaient la corruption au plus haut niveau de l'État. Cet excellent thriller ne laisse pas une minute de répit, malgré une histoire complexe. Russell Crowe domine de sa stature une brochette d'excellents comédiens.

♥♠ Cette lutte d'un journaliste d'investigation courageux et incorruptible pour débusquer la vérité, quel qu'en soit le prix à payer, ne manque pas de panache. Quelques violences.

Thriller américano-britannique (2009) de Kevin Macdonald, avec Russell Crowe (Cal McAffrey), Ben Affleck (Stephen Collins), Rachel McAdams (Della Frye), Helen Mirren (Cameron Lynne), Robin Wright (2h02) Ⓜ. Diffusion le dimanche 2 octobre, sur France 2, à 20h55.

## Samedi 1<sup>er</sup> octobre

**TF1**  
**20.55 The voice kids** «La grande finale», avec Jenifer, Patrick Fiori et M. Pokora.

**23.20 New York, unité spéciale** ⑩.

### France 2

**20.55 Le grand show.** Divertissement présenté par Michel Drucker, avec Céline Dion, Véronique Sanson, Patricia Kaas, Jain, Tal, Véronique Di-Caire, Cœur de Pirate, Kids United, Marc Lavoine, Serge Lama, Christophe Maé, Vincent Niclo, Amir, Robert Charlebois, M. Pokora, Arthur H, etc.

**23.10 On n'est pas couché.** Magazine de Laurent Ruquier.

### France 3



**20.55 Innocente** (1 et 2/6) **GA.** Série avec Julie de Bona, Sagamore Stévenin, Olivia Bonamy, Thomas Jouannet, Bernard Le Coq, Alexandra Vandernoot, Jeanne Bournaud. (voir notre analyse page 35)

**23.00 Dommages collatéraux GA.** Téléfilm avec Victor Lanoux, Catherine Aymery, Vanessa Larré. ♥♥ Une histoire prenante et bien interprétée, avec des touches d'humour.

**00.30 Appassionata** «La Belle et la Bête». Ballet de Kader Belarbi.

### Arte

**20.50 La Traviata par Sofia Coppola & Valentino.** Opéra de Giuseppe Verdi, avec l'Orchestre et les Chœurs du Teatro dell'Opera di Roma, dirigé par Jader Bignamini, et avec Francesca Dotto, Antonio Poli, Roberto Frontali, Anna Malavasi, Andrea, Roberto Accurso.

### M6

**21.00 NCIS, Nouvelle-Orléans :** «Clandestins», «Mardi gras», «L'honneur volé», «Le rôle de l'appât», «Braquage en haute mer». Série avec Scott Bakula, Shalita Grant ⑩.

### Canal +

**20.55 Premiers crus GA.** Comédie dramatique (2014) de Jérôme Le Maire, avec Gérard Lanvin, Jalil Lespert, Alice Taglioni, Laura Smet (1h33). ♥♥♥♠ Sympathique et bien interprété, mais manquant de rythme.

### KTO

**20.45 VIP** «Andreï Makine».

**21.45 Concert** «Dialogues des carmélites (1)».

**22.55 Semaine thérésienne.**

**23.00 ACDF** «Saint Thomas d'Aquin».

**23.10 La vie des diocèses.**

## Dimanche 2 octobre

**TF1**  
**20.55 Salt GA.** Espionnage (2010) de Philip Noyce, avec Angelina Jolie, Liev Schreiber, Chiwetel Ejiofor, Daniel Olbrychski (1h36) ⑩. ♥♥♠ Efficace, mais invraisemblable.

**22.55 Bad Boys 2 GA.** Policier (2003) de Michael Bay, avec Martin Lawrence, Will Smith (2h27) ⑩. ♥♠ Conventionnel et très violent.

### France 2

**08h30 Émissions religieuses :** «Sagesses bouddhistes», «Islam», «Judaïca», «Source de vie», «Émission œcuménique» - **10h50 Messe**, en la chapelle du Carcado, à Paris - **11h40 Le jour du Seigneur.**

**20.55 Jeux de pouvoir GA.** Thriller (2009) de Kevin Macdonald, avec Russell Crowe, Ben Affleck, Rachel McAdams, Helen Mirren, Robin Wright Penn, Jason Bateman, Jeff Daniels (2h02) ⑩. (voir notre analyse page 35)

**23.05 Cellule de crise** «Mali : Les secrets d'une guerre contre le terrorisme». Magazine présenté par David Pujadas.

### France 3

**20.55 Les enquêtes de Murdoch :** «Souvenez-vous... l'été 75», «Vapeurs d'opium ⑩», «Menace terroriste». Série avec Yannick Bisson.

**00.20 Manon GA.** Drame en NB (1948) de Henri-Georges Clouzot, d'après l'abbé Prévost, avec Cécile Aubry, Michel Auclair (1h50). ♥♥♥♠ Une superbe modernisation de l'œuvre de l'abbé Prévost, mais un climat sombre et désespéré.

### Arte

**20.45 The Duchess GA.** Drame en VO (2008) de Saul Dibb, avec Keira Knightley, Ralph Fiennes, Charlotte Rampling, Dominic Cooper (1h46). ♥♥♠ Superbe et bien interprété, mais le milieu décrit est dissolu.

**22.30 Paris couture** (1945-1968). Documentaire.

### M6

**21.00 Zone interdite** «Mères porteuses : L'enquête qui dérange». Magazine présenté par Ophélie Meunier.

**23.00 Enquête exclusive** «Vitesse, alcool, accidents : Sur les routes les plus dangereuses du monde». Magazine de Bernard de La Villardière.

### Canal +

**20.55 Football** «Lyon/Saint-Étienne».

### KTO

**20.40 La foi prise au mot** «Les psaumes» avec sr Sophie Ramond.

**21.45 Saint Bruno, père des Chartreux.** Documentaire.

**22.40 Les Mardis des Bernardins** «Donner le goût du travail, c'est vital !».

## Lundi 3 octobre

**TF1**  
**20.55 Esprits criminels :** «L'influence d'une mère», «Meurtres préventifs», «Mauvaises herbes», «La rage au corps». Série avec Joe Mantegna, Shemar Moore ⑩.

### France 2

**20.55 Castle :** «Conspiration», «Montréal», «Une foca invisible». Série avec Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan, Jon Huertas.

**23.05 Mr. Robot** (5 et 6/10). Série avec Rami Malek, Christian Slater ⑩.

### France 3

**20.55 Juppé, le ressuscité J.** Documentaire de Franz-Olivier Giesbert. ♥♥♥♠ Un portrait percutant d'un homme revenu de tout, qui n'hésite pas à tacler ses adversaires.

**23.05 Qui sommes-nous ?** Magazine régional.

### Arte

**20.55 Schtonk ! A.** Comédie en VO (1991) de Helmut Dietl, avec Götz George, Uwe Ochsenknecht, Christiane Hörbiger (1h44). ♥♠ Une comédie lourde et outrancière sur la vente des faux carnets d'Hitler. Des images peu discrètes.



**22.40 Les bêtes du sud sauvage J.** Drame en VO (2012) de Benh Zeitlin, avec Quvenzhané Wallis, Dwight Henry, Levy Easterly, Lowell Landes, Pamela Harper (1h27). ♥♥♥ Ce premier film, malgré son modeste budget, est d'une grande beauté formelle et d'une belle épaisseur humaine. Dans un style à la fois symbolique et réaliste, cette œuvre magnifique est un hymne à la vie.

### M6

**21.00 L'amour est dans le pré.** Magazine présenté par Karine Le Marchand.

**23.15 Nouveau look pour une nouvelle vie.** Magazine.

### Canal +

**20.55 Braquo** (7 et 8/8) **A/Ø.** Série avec Jean-Hugues Anglade ⑩. ♥♥♠ Une fin de saison prenante et angoissante. Une scène érotique.

### KTO

**20.45 Les gardiens de la Terre sainte.** Documentaire.

**21.45 La vie des diocèses** «Mgr Bernard-Nicolas Aubertin - Tours».

**22.15 L'Évangile avec François.**

**23.00 Entre Genèse et Apocalypse.** Documentaire.

## Mardi 4 octobre

**TF1**  
**20.55 Blindspot :** «Les espionnes qui venaient du froid», «Atterrisage difficile», «Super soldat». Série avec Sullivan Stapleton ⑩.

**23.30 Arrow.** Série ⑩.

### France 2

**20.55 Les pouvoirs extraordinaires des animaux.** Magazine présenté par Michel Cymes et Adriana Karembeu.



**22.55 Dans les yeux d'Olivier** «Repentis» **J.** Magazine présenté par Olivier Delacroix. ♥♥♥ De magnifiques témoignages d'espoir.

### France 3

**20.55 La loi de Simon** «Des hommes en noir» **GA.** Téléfilm avec Daniel Prévost, Nicolas Gob, Chloé Stefani, Geneviève Mnich, Marilou Aushioux. (voir notre analyse page 35)

**23.15 Cadences obstinées.** Drame (2013) de Fanny Ardant, avec Asia Argento, Franco Nero (1h35) ⑩.

### Arte

#### Les années Obama

**20.55 Les années Obama :** «Yes We Can !», «Le plus beau jour du président», «La guerre à reculons», «No I Can't». Documentaire.

#### 00.35 Entretien.

### M6

**21.00 Les beaux malaises GA.** Téléfilm avec Franck Dubosc, Anne Marivin, Aminthe Audiard, Antonin Brunelle-Rémy ⑩. ♥♥♥ Cette adaptation d'une série québécoise met en scène Franck Dubosc dans son propre rôle (fictif). C'est drôle, mais inégal et pas toujours de très bon goût.

**22.45 En famille.** Série.

### Canal +

**20.55 Mon roi A/Ø.** Comédie dramatique (2015) de Maïwenn, avec Emmanuelle Bercot, Vincent Cassel, Louis Garrel, Isild Le Besco, Chrystèle Saint-Louis Augustin, Patrick Raynal, Paul Hamy (2h) ⑩. ♥♥♥♠ Cette histoire d'un amour destructeur et toxique est brillamment mise en scène et interprétée. Mais c'est long et très cru.

### KTO

**20.40 Hors-série** «Français chrétien ou chrétien français?».

**21.45 À la source.**

**22.15 VIP** «Andreï Makine».

**23.10 La vie des diocèses** «Mgr Bernard-Nicolas Aubertin - Tours».

**23.10 En marche vers dimanche.**

## Mercredi 5 octobre

### TF1

**20.55 Les experts Cyber** : «La revanche de Python», «Péchés 2.0», «Pour un quart d'heure de célébrité», «La relève». Série avec Patricia Arquette, Shad Moss, Charley Koontz 10.

**00.20 Les experts**. Série avec Ted Danson 10.

### France 2

**20.55 Nina** (3 et 4/10) : «Mauvaise blague», «Reconstruction» GA. Série avec Annelise Hesme, Thomas Jouannet, Nina Melo, Grégoire Bonnet, Marie Vincent, Stéphane Fourreau, Farid Elouardi, Marie-Christine Adam. ♥♥♥♠ Des épisodes excellents, qui traitent du douloureux problème de la sexualité. Mais l'avortement est envisagé.

**22.45 Stupéfiant !** Magazine présenté par Léa Salamé.

### France 3

**20.55 Des racines et des ailes** «De l'Atlantique à la Méditerranée, au fil de la Garonne et du canal du Midi». Magazine présenté par Carole Gaessler.

**23.25 In situ** «Nos très chers bébés». Magazine présenté par Marie-Sophie Lacarrau.

### Arte



**20.55 Ida A**. Drame en NB et VO (2013) de Pawel Pawlikowski, avec Agata Trzebuchowska, Agata Kulesza, Dawid Ogrodnik, Jerzy Trela, Adam Szyzkowski, Halina Skoczynska (1h18). (voir notre analyse ci-contre)

**22.10 Noire est la couleur** «Les artistes africains-américains et la ségrégation». Documentaire.

**23.05 Haewon et les hommes**. Drame en VO (2013) de Hong Sang-soo, avec Jeong Eun-chaë, Lee Sun-kyun, Jane Birkin(1h31).

### M6

**21.00 Cauchemar en cuisine** «Arçais». Magazine présenté par Philippe Etchebest.

### Canal +

**20.55 Exode**. Documentaire.

### KTO

**20.40 Poétique du cerveau**. Documentaire.

**21.55 Églises du monde** «Gabon».

**22.20 Le journal du pèlerinage du Rosaire**.

**22.35 Audiance générale à Rome**.

## Jeudi 6 octobre

### TF1

**20.55 Emma** (1 et 2/2) : «Question de confiance», «Mort aux vainqueurs» GA. Série avec Patrick Ridremont, Solène Hebert, Slimane Yefsah, Sabrina Seyvecou, Vanessa Larré, Sophie Rodrigues, Mathieu Delarive. (voir notre analyse page 35)

**23.05 Les mystères de Laura**. Série avec Debra Messing 10.

### France 2

**20.55 L'émission politique** «Alain Juppé». Magazine présenté par David Pujadas, Léa Salamé et Karim Rissouli.

**22.55 Complément d'enquête** «La France est-elle raciste ?». Magazine présenté par Nicolas Poincaré.

### France 3



**20.55 Mission : Impossible** «Protocole fantôme» J. Aventures (2011) de Brad Bird, avec Tom Cruise, Jeremy Renner, Simon Pegg, Paula Patton (2h08) 10. ♥♥♥♥♠ Très bien fait, avec un rythme trépidant et de l'humour, mais des violences.

**23.40 Il était une fois dans l'Ouest** «Le roman noir des Hauts-de-Seine». Documentaire.

### Arte

**20.55 Indian Summers** (3 à 5/10) A. Série en VO avec Henry Lloyd-Hughes, Jemima West, Julie Walters, Nikesh Patel. ♥♥♥♠ Ces épisodes prenants abordent les problèmes des enfants métis et des intouchables. Une brève scène sensuelle.

**23.20 Les lignes de Wellington A**. Téléfilm avec John Malkovich, Jemima West, Nuno Lopes, Marisa Paredes (2h36). ♥♥♥♠ Superbe, mais inégal. Des images sensuelles.

### M6

**21.00 Esprits criminels, unité sans frontières** : «Le matador», «Pour la vie d'un enfant», «D'amour et de haine». Série avec Gary Sinise 10.

**23.30 Criminal Minds** «Suspect Behavior». Série avec F. Whitaker 10.

### Canal +

**20.55 Gomorra** (3 et 4/12). Série avec Marco D'Amore 10.

### KTO

**20.40 Face aux chrétiens**. Forum politique des médias chrétiens.

**21.45 À la source**.

**22.10 Le journal du pèlerinage du Rosaire**.

**22.35 L'orthodoxie, ici et maintenant**. Magazine.

## Vendredi 7 octobre

### TF1

**20.35 Football** «Match de qualification pour la Coupe du monde 2018 : France/Bulgarie», en direct du Stade de France.

**22.45 Spécial bêtisier**. Divertissement présenté par Karine Ferri.

### France 2

**20.55 Les petits meurtres d'Agatha Christie** : «Cartes sur table», «L'affaire Protheroe». Série avec Samuel Labarthe, Blandine Bellavoir, Élodie Frenché.

### France 3

**20.55 Thalassa** «Génération Couteau». Magazine présenté par Georges Pernoud.

**22.45 Drôle d'endroit pour une rencontre**. Magazine présenté par Nicolas Demorand, avec Guillaume Gallienne, Teddy Riner et Ivan Jablonka.

### Arte

**20.55 Damoclès A/O**. Téléfilm d'après la nouvelle d'Oscar Wilde, avec Manu Payet, Laetitia Spigarelli, Alma Jodorowsky, Blanche Gardin, Claude Gensac, Gilles Cohen, Olivier de Benoist (1h25). ♥♥♥♠ Pas mal, mais pas toujours très palpitant. Une scène très suggestive.

**22.20 Pour toujours et un jour** «Scorpions». Documentaire.

### M6

**21.00 NCIS, enquêtes spéciales** : «Contrôle parental», «Aux héros disparus», «Trio de choc», «L'étrange Noël de monsieur DiNozzo», «Le jugement dernier». Série avec Mark Harmon, Michael Weatherly 10.

### Canal +



**20.55 Everest J**. Aventures (2015) de Baltasar Kormákur, avec Jason Clarke, Jake Gyllenhaal, Josh Brolin, John Hawkes, Robin Wright, Emily Watson (1h57) 10. ♥♥♥ Une œuvre forte, inspirée d'une histoire authentique qui a fait de nombreuses victimes. Les images de haute montagne sont magnifiques et très spectaculaires. Mais on regrette que les personnages ne soient pas davantage fouillés.

### KTO

**20.40 Deo et débats** «Patrimoine des chrétiens d'orient...».

**21.45 Vadim Dahlenko** «Du KGB au Christ».

**22.25 Les gardiens de la Terre sainte**. Documentaire.

**23.20 Jeudis théologie**.

## RADIOS

### RCF

Samedi 1<sup>er</sup> octobre

19h «Avec un handicap, passionnément vivants».

23h «Musiques de la Grande Guerre».

Dimanche 2 octobre

13h30 «Judaisme, christianisme et islam». (1/2.) (Et aussi dim. à 23h30.)

20h «Jésus», avec François Taillandier.

23h «Prier, oui mais comment ?».

Lundi 3 octobre

13h15 «L'automobile». (1/5, tous les jours, à 13h15.)

13h30 «Laudato si'», avec Elena Lasida (économiste). (Et aussi merc., à 22h.)

15h Halte spirituelle «Rester en vie au cœur de l'épreuve du cancer», avec Marianne Guéroult (pasteure protestante). (1/5, tous les jours, à 15h et 20h45.)

16h30 Louange «Dieu fidèle».

Mardi 4 octobre

17h «Le mois de la terre, l'avenir des hommes». (Et aussi merc., à 23h.)

21h «Entretiens de Valpré à Lyon : Le goût du travail, même combat pour les patrons et les salariés ?» avec le cardinal Philippe Barbarin (archevêque de Lyon), François Asselin, Joseph Thouvenel...

Mercredi 5 octobre

13h30 «Les MEP à Taïpeh». (1/4.) (Également jeudi à 22h.)

Jeudi 6 octobre

14h «Beethoven amoureux»

16h «Devenir enfant de Dieu : le sacrement du baptême», avec le P. Sébastien Antoni (assomptionniste). (Et aussi vendredi à 22h.)

France Culture

Dimanche 2 octobre

10h Messe *Vingt-septième dimanche du temps ordinaire*, en direct de la chapelle Notre-Dame de la Médaille miraculeuse, 140 rue du Bac, 75007 Paris. Prédicateur : P. Benoît Vandeputte.

Marie BIZIEN

T : Tout public

J : Adolescents

GA : Grands adolescents

A : Adultes

⊗ : Œuvre (ou scène) nocive

♥ : Élément positif

♠ : Élément négatif

Repères

sur Arte

Mercredi 5 octobre à 20h55

**Ida A** La mère supérieure conseille à Anna de quitter son couvent pour rencontrer sa tante. Elle découvre qu'elle est juive.

♥♥♥ La pellicule en noir et blanc de toute beauté sublime cette réflexion sur l'histoire et les relations entre juifs et catholiques en Pologne. C'est sobre, mais d'une grande intensité, et la jeune Agata Trzebuchowska est sensationnelle. ♥♥♥♠ Le pardon est au cœur de cette histoire poignante. La brève aventure de l'héroïne ne l'éloignera pas de sa vocation.

# BLOC-NOTES

## Paris

✓ Tous les amateurs d'arts contemporains, chrétiens ou non, sont conviés à l'inauguration des «**premières fresques numériques sacrées au monde**» dimanche 9 octobre. «*Puissance d'aimer*» est le nom du projet qui illuminera les murs de l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, 96 bld Murat, 75016 Paris. Le talent de l'artiste Jean-Louis Sauvat, la vision à la fois neuve et respectueuse des lieux de l'architecte Nathan Crouzet, la culture de l'historien Laurent Lecomte, ont transformé le rêve audacieux d'un prêtre et de sa paroisse, en un ensemble remarquable à la croisée des genres. Chacun pourra ouvrir des yeux émerveillés devant la beauté, la profondeur et la modernité d'une œuvre d'art sacré. Rens. : ☎ 01.40.71.10.40, paroisse.chantal@wanadoo.fr [www.saintejeannedechantal.com](http://www.saintejeannedechantal.com)

## Côtes-d'Armor

✓ À l'occasion des 50 ans de sa fondation, le Foyer de Charité

La Grand Cour en Tressaint, BP 54145, Lanvallay, 22104 Dinan cedex, organise une journée de fête et des portes ouvertes à tous dimanche 2 octobre. L'occasion de découvrir un lieu de ressourcement, pour adultes, adolescents et enfants. Les membres du Foyer (hommes et femmes laïcs, célibataires ou mariés, et prêtres) proposeront différentes animations de découverte ou de jeux. Accueil (10h), Messe (11h), pique-nique (tiré du sac), gâteau d'anniversaire (16h). Participation libre à la totalité ou une partie de la journée. Rens./incr. : ☎ 02.96.85.86.00, foyerdecharite@tressaint.com

## Ile-et-Vilaine

✓ Le Centre d'accueil de La Roche du Theil, 35600 Bains-sur-Oust [BP 30328, 35603 Redon Cedex], ☎ 02.99.71.11.46, [secretariat@larochedutheil.com](mailto:secretariat@larochedutheil.com), prévoit une halte spirituelle pour souffler... «*Lectio Divina*», du 22 (10h) au 23 octobre (16h). *Un temps d'arrêt pour entrer*

dans un passage de la Parole de Dieu... regarder comment cette Parole nous rejoint et vient éclairer notre vie..., animé par le P. Michel Meneau (eudiste) ; Et aussi une halte pour souffler... «*Voie du Cœur*», du 22 (10h) au 23 octobre (16h). Avec enseignement, prière avec le travail corporel, contemplation par la pratique de l'assise et de la marche... animé par le P. Jean-Michel Amouriaux (eudiste) et Lydia Johanna Louis.

## Haute-Marne

✓ Du 3 au 9 octobre, les «*6<sup>èmes</sup> Rencontres philosophiques de Langres*» auront pour thème "Le politique". Une manifestation scientifique et culturelle [colloque, débats, films, spectacles, conférences, lectures] avec Claire de Chesse (conceptrice du jeu de cartes pédagogiques *Discut*), Gianluigi Goggi (professeur à l'Université de Pise), Paul Mathias (inspecteur général de l'éducation nationale), Jean-Fabien Spitz (philosophe), Guillaume Barrera (phi-

losophe), Luc Foisneau (CNRS), Patrick Savidan (philosophe), Bérengère Hurand (philosophe), Richard Delmas (ancien administrateur principal au Conseil de l'Europe), Makram Abbes (philosophe), Bernard Bourdin (philosophe), Gabrielle Radica (philosophe), Frank Burbage (philosophe). Rens./incr. : Maison du Pays de Langres, Square Olivier-Lahalle, 52200 Langres, ☎ 03.25.87.60.34, fax : 03.25.88.99.07, spectacles.associations@langres.fr [www.forum-diderot-langres.fr](http://www.forum-diderot-langres.fr)

## Hauts-de-Seine

✓ À l'occasion des 50 ans du diocèse, une retraite commune pour les prêtres, diacres et leur épouse aura lieu mardi 22 novembre, au lycée La Salle-Passy-Buzenval, 92500 Rueil-Malmaison. Rens. : ☎ 01.41.38.12.30.

## Nord

✓ Le Centre spirituel du Hautmont, 31 rue Mirabeau, 59420 Mouvaux, ☎ 03.20.26.09.61, [contact@hautmont.org](mailto:contact@hautmont.org), propose du 15 (12h30) au 16 octobre

## Un premier abonnement à l'hebdomadaire

Chaque semaine, **France Catholique**, c'est un point de vue différent, en toute indépendance et en toute fidélité à l'Église. Des articles doctrinaux et de l'humour. De la culture profonde et l'actualité sous un regard chrétien. Une expérience vivifiante qui donne des arguments positifs pour affermir et transmettre la foi.

**76 €**  
pour un an  
(au lieu de 110 €)

Recevez, en cadeau, 2 cd audio (ci-dessous, dans la limite des stocks disponibles).



*Photocopier ou découper, compléter et envoyer le bon ci-dessous à France Catholique - 60 rue de Fontenay - 92350 Le Plessis-Robinson*

Je souscris un premier abonnement à FRANCE CATHOLIQUE :

1 an = 76 € (au lieu de 110) (\*) (\*\*)

Je reçois (avec un premier abonnement uniquement), en cadeau 2 cd audio parmi notre sélection...

J'abonne un ami, un prêtre, une communauté...

1 an = 76 € et  je reçois le cadeau (\*\*), qui m'est envoyé (\*\*\*)

Adresse où "France Catholique" doit être envoyé :

M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  M.  Père  Sœur

Nom / prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Je joins mon règlement par :

**chèque bancaire**  
à l'ordre de FRANCE CATHOLIQUE

**carte bleue :** numéro de carte :  
| | | | | | | | | | | | | | | |

Date d'expiration : | | | |  
Les 3 derniers chiffres au dos de la carte (à côté de votre signature) : | | |

Votre téléphone : .....  
Votre adresse internet : .....

**carte bleue par téléphone, appelez le 01 46 30 37 38**

Signature :  
| | | | | | | | | | | | |

Je souhaite recevoir 5 numéros de "FRANCE CATHOLIQUE" gratuitement et sans engagement (\*\*\*\*)

(\*) France métropolitaine et DOM uniquement - (\*\*) Pour les personnes n'ayant jamais été abonnées. (\*\*\*) Dans la limite des stocks disponibles. (\*\*\*\*) Le préciser dans un courrier séparé. (\*\*\*\*\*) France métropolitaine uniquement. CNIL N° 678405 - Loi informatique & liberté du 6/01/78 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il suffit de nous écrire ou de nous téléphoner et il en sera tenu compte immédiatement.

(14h), une halte spirituelle, en silence et prière, par sœur Anne-Do Wattelle (de l'Enfant-Jésus). Introductions au temps de prière, temps personnel et de partages, prière communautaire et eucharistie dominicale. Également du 25 (19h) au 27 novembre (17h), des exercices contemplatifs avec le nom de Jésus. Initiation. Retraite de contemplation en silence, avec un chemin progressif pour prier le Nom de Jésus, selon la spiritualité ignatienne. Avec Ursula Fertin (laïque, accompagnatrice spirituelle), Sœur Jacqueline Robin (du Sacré Cœur de Jésus).

### Orne

✓ En cette année qui marquera le 1<sup>er</sup> anniversaire de la canonisation des époux Martin, originaires d'Alençon, la **"Fête des familles"** est proposée les 29 et 30 octobre, sur le thème **"Vivre le pardon en famille"**, avec Mgr Jacques Benoit-Gonnin (évêque de Beauvais), Mgr Jacques Habert (évêque de Séez), Alex et Maud Lauriot-Prévost et la Communauté de l'Emmanuel. Plusieurs carrefours sont proposés le 29 (16h-17h15) : **"Le Pardon dans la Famille Martin"**, **"La prière conjugale"**, **"Être témoin du Pardon dans son milieu professionnel ou dans la société"**, **"Jésus Miséricordieux, de l'Évangile à sainte Faustine"**, **"Recevoir le sacrement de réconciliation"**, **"Divorcés-remariés, un chemin d'espérance"**. Rens. : Sanctuaire d'Alençon, Service Pèlerinages, 50 rue Saint Blaise,

61000 Alençon, ☎ 02.33.26.09.87 sanctuaire@louisetzelie.com www.louisetzelie.com.

### Soutien aux chrétiens d'Égypte, pèlerinage pour Noël orthodoxe

✓ Du 30 décembre au 11 janvier, un pèlerinage en Égypte ancienne et copte est prévu. Immersion dans l'Égypte profonde loin des routes trop touristiques, rencontres de l'Église copte-orthodoxe, moines, évêques, iconographes. Le Caire, Saqqara, centre spirituel Anafora, église des apparitions mariales de Zeitoun, patriarcat copte et atelier d'icônes, monastères de Ouadi Natroun et de la mer Rouge (Saint-Antoine et ses sublimes fresques restaurées, et Saint-Paul de Thèbes) ; étapes de la Fuite en Égypte, sanctuaires de Moyenne Égypte, tombes des nomarques à Béni Hassan (Moyen Empire), grand monastère de Deir el Moharraq, ultime étape de la Sainte Famille, monastères de Sohag et leurs fresques restaurées ; Louxor, Karnak, Vallée des Rois et monastères. Noël orthodoxe le 6 janvier avec l'évêque de Samalout. Hébergements coptes, monastères, évêchés, hôtelleries. Voyage conduit par Marie-Gabrielle Leblanc (historienne d'art), et le Prof. A. Sadek (égyptologue et coptologue). 1400 €, au départ de Paris. Rens. : ☎ 01.48.07.05.84, Mariegabriele@wanadoo.fr

Pour passer un communiqué, [brigitte.pondaven@wanadoo.fr](mailto:brigitte.pondaven@wanadoo.fr) ou [www.france-catholique.fr](http://www.france-catholique.fr)

Pour les abonnements à **France Catholique**, par chèque, virement, prélèvement, carte bancaire, pour un changement d'adresse ou pour toute autre question, il faut joindre le tél. : **01.46.30.79.01**, fax : **01.46.30.04.64**, [france-catholique@wanadoo.fr](mailto:france-catholique@wanadoo.fr)

### ABONNEMENTS À FRANCE CATHOLIQUE

France, 6 mois : 58 € / 1 an (47 numéros) : 110 € / Étranger, 1 an : 122 €. Abonnement soutien : 250 €. Pour la Belgique, virements à l'ordre de E. Kerkhove, chaussée de Dottignies 50 7730 Estaimpuis, tél. 056. 330585, compte bancaire : 275.0512. 029.11.

Pour les autres pays, procédez par virements postaux internationaux sur notre compte chèques postal (IBAN / FR46 2004 1010 1243 5535 5X03 353 | BIC : PSSTFRPPSCE), ou bien par mandats internationaux à l'ordre de la SPFC ou par chèques bancaires libellés en euros et payables en France ou par chèques bancaires domiciliés à l'étranger moyennant une surtaxe de 18 €, ou par carte bancaire via le site Internet [www.france-catholique.fr](http://www.france-catholique.fr) ou par téléphone : 01 46 30 37 38. Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné / Ne paraît pas en août ni la première semaine de janvier.

### PETITES ANNONCES

Tarif : la ligne de 35 lettres : 6 €. Domiciliation : 9 €. Communiqué dans le bloc-notes, forfait : 20 €

➔ Le chalet Saint-Jean offre le cadre d'un village d'altitude face aux cîmes enneigées de la Meije (Hautes-Alpes). Priorité aux groupes catholiques et aux familles. 30 lits. Tél. : 06.71.31.63.07, [chaletsaintjeanduchazelet@gmail.com](mailto:chaletsaintjeanduchazelet@gmail.com), [www.chaletsaintjean.fr](http://www.chaletsaintjean.fr)

➔ **Séjours linguistiques : ONE-TO-ONE.** Apprendre 20 langues dans 30 pays, toute l'année, toutes durées, dates et durées à votre convenance, pour tous âges, jeunes et adultes, tous niveaux dans la formule : vivre et étudier chez son professeur, un étudiant par famille, activités culturelles, sportives ou de loisirs en options. Voyage individuel, accueil au port, à l'aéroport ou en gare. Également écoles de langue et année scolaire en Grande-Bretagne. Association de services linguistiques-LH Balistaire, 803 chemin des Colles, 83440 Saint-Paul-en-Forêt, tél. 04.94.76.34.34.

### FRANCE CATHOLIQUE - Eclésia (hebdomadaire)

N° Commission Paritaire de la Presse : 1021 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2021  
CNIL : 6778405

60, rue de Fontenay, 92350 Le Plessis-Robinson

Téléphone : 01 46 30 37 38 - Fax : 01 46 30 04 64

Courriel : [france-catholique@wanadoo.fr](mailto:france-catholique@wanadoo.fr) - CCP La Source 43 553 55 X édité par SPFC - ACIP,

s.a. au capital de 984.928 euros. - 41838214900015 R.C.S. Nanterre - APE 5814Z  
Président : **Hervé Catta** - Directeur gl., dir. de la publication : **Frédéric Aimard** (☎ 06.77.90.36.20) - Editorialiste : **Gérard Leclerc** - Rédaction : **Tugdual Derville - Grégoire Coustenoble - Chaunu** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

Imprimé par **IPPAC-Imprimerie de Champagne**, ZI les Franchises, 52200 Langres

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés.

**France Catholique** et **Eclésia** sont des marques déposées à l'Inpi.

<http://www.france-catholique.fr>

France Catholique peut être bénéficiaire de dons et legs

dans les meilleures conditions juridiques et fiscales.

Si vous pensez que cela peut vous concerner, contactez-nous.



Les éditions Jade présentent le CD :

## « CHŒUR DU SÉMINAIRE FRANÇAIS DE ROME » MISERICORDIA IN AETERNUM

La miséricorde, c'est l'amour viscéral de Dieu pour les hommes, un amour fidèle qui ne se laisse pas arrêter par le mal dont les hommes sont à la fois les victimes et les complices. Témoigner de la miséricorde au monde en chantant l'amour du Seigneur pour les hommes, tel est l'objet de ce disque enregistré par la communauté du Séminaire Pontifical Français à Rome.

Direction artistique : **Hervé Lamy**

1. *Misericordias Domini*. 2. *Revenez à moi*. 3. *J'espère en silence*. 4. *Rorate Caeli*. 5. *Pour que l'homme soit un fils*. 6. *L'amour de la Croix*. 7. *O Salutaris Hostia*. 8. *Agnus Dei*. 9. *Litanies de la nuit*. 10. *Notre Père*. 11. *Dieu seul suffit*. 12. *Sous l'abri de ta miséricorde (Sub Tuum)*. 13. *Alléluia et séquence pascale*. 14. *Éternel est son amour (Psaume 135)*. 15. *Magnificat (Ton II)*. 16. *Le salut, la puissance (Alléluia)*.

Éditions Jade, 1, rue de Fleurus, 75006 Paris, tél. 01.45.48.30.02, fax 01.45.48.24.37, [jade@milanmusic.fr](mailto:jade@milanmusic.fr)

UNE GAMME NATURELLEMENT TENDANCE !



**PAPIER  
RECYCLÉ**

100 % PEFC recyclé  
certifié Ange Bleu



Couverture sans phtalate



Impression certifiée  
selon la marque  
Imprim'Vert®.  
100 % encres végétales

